

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres, signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'adresseront au papier, de l'encre, au timbre-poste, et à nous une lettre de leur main, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

Autre supplique

Montréal, 7 avril 1922.
M. le rédacteur du Devoir,
Montréal.

Cher monsieur,
A propos de votre supplique à la Compagnie des tramways au sujet de la prononciation des noms de rues, vous pourriez en adresser une aussi à la Compagnie du Canadien Pacifique ainsi qu'au Grand Tronc dont les conducteurs et serveurs anglais ou irlandais, car les Canadiens français n'écourent pas l'anglais comme cela, qui nous assourdissent avec "Vodroil", "St-Anness", "Lachoute", "Bore-bid", "L'Acadé", etc.

Je crains que vous ne réussissiez pas du premier coup et je vous offre cette occasion d'insister.

Votre dévoué,
VOYAGEUR.

Le cardinal Mer-
cier et l'élection
de Pie XI

(suite de la 1ère page)

plus que cet homme du passé: il reste lui-même, mais surélevé par un chef-d'œuvre de grâce, transfigurée.

Le passé, la divine Providence l'a pétri, façonné, adapté à un dessein sublime; elle l'a animé d'un souffle plus puissant, plus riche, plus fécond, pour faire de son élu notre Chef et notre Pasteur à tous. S'il est vrai, ainsi que l'enseigne saint Bernardin de Sienne et, après lui, la sainte Liturgie à propos du patronage universel de saint Joseph; s'il est vrai que la divine Providence, lorsqu'elle destine un homme à un degré spécial de sainteté ou à un état très élevé dans l'Eglise, lui donne en abondance les secours nécessaires au plein succès de sa perfection personnelle ou de sa mission: la réciproque aussi est vraie, et nous avons le droit de l'appliquer aujourd'hui à notre Pontife bien-aimé et de lire dans son passé les promesses de son avenir.

La forte éducation de son enfance et de sa jeunesse dans le milieu laborieux et chrétien où il a grandi; la discipline de ses nerfs et de sa volonté dans ses ascensions alpines, le goût des altitudes et des larges horizons, l'étude patiente et le travail obscur; la pratique des méthodes rigoureuses de la critique et de la science; une connaissance approfondie de l'histoire; l'expérience personnelle des hommes, au cours de trois missions diplomatiques, neuves et exceptionnelles; l'énergie et la prudence dont il a dû faire preuve pour les mener toutes, trois à bon-

ne fin; de longs séjours dans une grande ville industrielle d'abord, à Rome, ensuite, où se donnaient rendez-vous tous les problèmes qui s'agitaient dans le monde; enfin, ce qui est moins connu du public, mais est plus important que tout le reste, une intimité d'âme avec de vrais apôtres, notamment avec ce saint cardinal Ferrari de Milan, dont l'archevêque Ratti était devenu le successeur, avec les enfants du peuple qu'il se plaisait à instruire, chez les Dames du Cénacle, avec des condamnés qu'il visitait dans les prisons, avec des âmes d'élite dont il avait la direction spirituelle: tout cet ensemble d'une vie de soixante-cinq années, où l'œil le plus perspicace n'aperçoit ni une défaillance ni une fissure, révèle une préparation providentielle qui peut présager les plus heureuses destinées.

Pie XI a atteint la cime et il n'y a ni témérité ni prétention vaniteuse à augurer qu'il y sera dans son milieu.

La loi formulée par saint Bernardin de Sienne, nous en touchons du doigt, semble-t-il, la vérification. Le gens chrétiens dans toute la catholicité: la confiance de nombreuses églises séparées; les hommages respectueux des chefs d'Etat; les regards déferents des incroyants eux-mêmes ne sont-ils pas l'indice que, partout, à tous, l'homme apparaît taillé pour sa fonction?

En ce qui nous concerne, nous l'avons observé de près, pendant ces jours béni, avec une religieuse attention, celui que nous nous plaçons à appeler aujourd'hui Notre Saint Père le Pape; et nous ne saurions nous dire à quel point l'homme, le chrétien, le Pasteur suprême nous tient sous le charme de son auguste personnalité.

L'homme, nous avions déjà eu l'occasion de l'approcher et ses travaux ne nous étaient pas inconnus, mais ce qui fait l'homme d'autorité, une volonté, un caractère, cela, un contact plus intime devait nous le révéler.

Or, le mardi 7 février, lendemain de l'élection, quelques heures après la solennité des hommages, nous fûmes, à notre joyeuse mais très vive surprise, admis en audience privée auprès de Sa Sainteté. Le Pape n'était encore installé qu'à demi, dans des appartements provisoires. Arrivés aux antichambres, le tremblant presque d'avancer, craignant de ravir, pareil jour et à pareille heure, l'Élu de Dieu à sa solitude. Mais jour et heure avaient été fixés par Pie XI: j'étais à ses ordres.

Je sortis de chez lui, confondu. Non seulement il avait été pour son humble serviteur d'un bon père paternel, accueillant, souriant, j'ose dire serviable, et à cette condescendance bienveillante je m'attendais; mais, de toute sa personne, de la sérénité de ses traits, de la douceur de son regard, de l'aisance tranquille de sa voix, de sa parole mesurée, du cours paisible de sa pensée, de la pondération de ses conseils, se dégageait une telle impression de calme, d'ordre, de force contenue, une si radicale séparation des grands événements de la veille, du cérémonial extérieur de la matinée, bref, un oubli si profond de soi, que je ne pouvais plus apercevoir devant moi qu'une volonté vivante, par charité, au devoir du moment présent.

Et tandis que je descendais les marches solitaires du grand palais, je ruminais mes souvenirs: je revoisais le jeune montagnard étouffé debout, par une nuit d'orage, au bord escarpé d'un ravin; le bibliothécaire rangeant en silence ses fiches dans

ses casiers; l'apôtre, répondant à un diplomate, à Varsovie, sous la menace de l'invasion bolchéviste: "Non, je ne suis pas un diplomate comme les autres, mon devoir est de soutenir le moral des populations; allez, mais moi je ne pars pas, je reste."

Voilà l'homme.

L'âme du chrétien, et du pasteur, il me semble l'avoir devinée au cours de l'indescriptible cérémonie du couronnement.

Avec lui, dans les journaux et dans les revues, le détail de cette grande fête religieuse qui se déroula, le dimanche 12 février, dans la basilique immense de Saint-Pierre, de 8h. 12 du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, et se termina par une bénédiction du pape à la foule massée sur la place Saint-Pierre et dans les voies qui y aboutissent.

Je ne retiendrais votre attention que sur deux incidents d'une haute signification religieuse.

Le pape célébrait la messe à la Confession, c'est-à-dire à l'autel élevé sur le tombeau des apôtres Pierre et Paul; et il célébrait face au peuple. On estime qu'il y avait dans l'assemblée environ 60,000 personnes.

A plusieurs reprises, pendant une messe pontificale, le Pontife va de l'autel à son trône, du trône à l'autel. Le trône du pape était au fond de l'abside, à quelque 60 mètres de la Confession. Le long de cet espace, des deux côtés, étaient rangés les cardinaux, derrière eux les évêques, les abbés mitrés, les chefs d'Ordres religieux; tout proche se dressaient deux tribunes occupées par les ambassadeurs et par des personnages de marque. Dans ses mouvements d'allée et venue, Pie XI était porté sur un "sedes aëstoria" d'où sa main bénissante dominait les foules et suscitait coup sur coup leurs acclamations. C'est à ces moments que je compris le pape, l'évêque en prière.

Religieusement, il tenait la tête légèrement inclinée, les yeux fermés. De loin en loin, sa main droite se détachait, un instant, pour bénir, mais aussitôt revenait rejoindre l'autre main, toujours droite, les deux mains portées vers le ciel dans l'attitude de la prière, l'âme visiblement étrangère à la houle des foules, à l'enthousiasme de leurs ovations.

Un diplomate, attentif à cette scène, me dit le lendemain: "Le pape est un penseur."

Oui, il est un penseur, mais, à Saint-Pierre, il ne pensait pas avec son intelligence, ne s'absorbait pas dans ses réflexions philosophiques, il livrait son âme à Dieu, il tenait sous l'acte divin, réalisait le programme que l'apôtre saint Paul condensait en ces deux mots: "Nous vivons en commerce avec le ciel, nostra autem conversatio in caelis est". "Ma vie profonde, la vraie, c'est la vie du Christ en moi; l'autre, de surface, je suis heureux de l'offrir pour mes frères, *Mihi vivere Christus est et mori lucrum*."

N'avait-il pas dit, dès l'instant de son élection, notre pape bien-aimé: l'acquiescement plénier à la volonté divine est ma première loi; j'accepte sur mes épaules le fardeau du pontificat; je vois dans le vote de mes frères l'indication providentielle d'un devoir?

Oh! oui, Pie XI vivait de ces pensées, dans le concert d'acclamations qui l'entourait. L'enthousiasme populaire devait le consoler, alléger le poids de ses soucis, mais n'était assurément pour rien dans les initiatives profondes de son âme chrétienne et sacerdotale. Au moment de la consécration,

il régna dans la basilique un religieux silence. Le canon de la messe, la fraction de l'hostie, la communion de la parcelle sacrée et du saint sang, se poursuivirent dans un universel respect. Le pape récita l'*Agnus Dei* et la première oraison avant la communion: *Domine Iesu Christe*, donne le balais de paix au cardinal évêque assistant et à ses deux diacres d'honneur, puis la tête découverte et les mains jointes, s'en retourna à son trône. Le diacre et le sous-diacre devaient lui apporter la sainte hostie et la coupe du précieux sang.

Vous vous rappelez, mes frères, la scène de l'évangile saint Matthieu: le Maître craint que ses disciples ne se laissent égarer par les sophismes des pharisiens et des sadducéens. "Que dit-on du Fils de l'homme, demandent-ils, et vous-mêmes que pensez-vous de lui?" Les disciples le confondent, d'autres avec Jean-Baptiste, d'autres avec Elie, ou Jérémie, ou avec un quelconque des prophètes. Mais, pour moi, répondit Simon Pierre: "Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant"; Tu es Christus, Filius Dei vivi.

C'est alors que le Christ lui fait sa solennelle déclaration par laquelle il confère à Pierre et à ses successeurs la primauté et l'universalité du gouvernement spirituel de l'Eglise. "Ta foi ne te vient ni de la nature ni de ton effort personnel, elle est l'œuvre de mon Père céleste en ton âme. Aussi, tu seras la pierre sur laquelle j'édifierai mon Eglise, et à tes mains seront confiées les clés du royaume des cieux."

Tandis que le diacre et le sous-diacre tenaient le corps et le sang de Notre-Seigneur devant le pape agenouillé, silencieux, en adoration, je me remémorais cette scène, et cette autre scène où le Christ demande à son futur vicaire, trois fois, s'il l'aime et, en réponse, à trois fois, se garde les agneaux et les pasteurs des agneaux.

Pie XI, donc, adore le Fils de Dieu vivant dans la sainte Eucharistie, se déclare indigne, trois fois indigne de recevoir le témoignage suprême du divin amour de son Rédempteur, mais supplie le Maître de le guérir, et ose alors absorber, sous les espèces du pain et du vin, l'aliment de l'éternelle vie.

Oui, comme le plus humble des chrétiens, le pasteur suprême de l'Eglise est indigne de recevoir ces inénarrables effusions d'amour que nous prodigent notre divin Jésus dans son Eglise et dans sa sainte Eucharistie. *Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea*.

Aussi, après qu'elle a monté à travers les degrés successifs de la hiérarchie jusqu'au degré suprême où siège le primat de l'Eglise, la foi du chrétien n'est pas à son terme: elle n'a devant elle, même la dans cette majesté extérieure de la basilique des Papes, au cœur du cortège le plus étincelant de la catholicité, elle n'a devant elle, dieu que le vicaire du Christ; il faut monter plus haut et, en union avec le vicaire du Christ, avec l'épiscopat, avec l'unanimité du peuple fidèle, acclamer le Christ lui-même: "Vous, l'Agneau immolé, vous êtes digne de recevoir nos hommages d'adoration et de bénédiction. A vous, Agneau de Dieu, bénédiction, et honneur et gloire et puissance dans les siècles des siècles", *Sedenti in throno, et Agno, benedictio, et honor, et gloria et potestas in saecula saeculorum*.

L'Eglise honore, vénère, aime ses chefs, elle n'adore que Dieu et son Christ.

Des premiers jours de l'ère nouvelle, en face du Sanhédrin, devant cinq mille Juifs convertis, Pierre mu par l'inspiration du Saint-Esprit, proclame le dogme fondamental de l'Eglise: "Notre Seigneur Jésus-Christ, le Nazaréen, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts est devenu la pierre angulaire de l'édifice du Testament Nouveau. Hors de lui, il n'y a point de salut possible pour l'humanité."

La musique

QUATUOR DUBOIS

Le quatuor à cordes Dubois a donné, hier soir, salle "Ladies' Ordinar", hôtel Windsor, son quatrième concert de la saison. Le programme, peu chargé cependant que varié, comportait les trois numéros suivants: quatuor, Opus 16, Beethoven, pour piano, violon, viola et violoncelle; sonate, opus 58, no 2 Mendelssohn, pour piano et violoncelle; et enfin quatuor, Opus 35, Vincent d'Indy, pour cordes seulement. Comme on le voit, les habitudes de ces concerts ont pu applaudir à trois genres de musique de chambre assez sensiblement différents.

Le rôle, toujours plus ou moins ingrat, d'accompagnateur au piano était tenu par M. G.-M. Brewer. Nous sommes heureux de noter ici la discrétion modeste de son accompagnement et sa technique d'une sonorité parfaite.

Le quatuor à cordes Dubois donnera son sixième et dernier concert de la saison le lundi soir, 24 avril courant. Figureront au programme le quatuor, Opus 96, de Dvorak, et la quintette (redemandée), de César Franck.

L'assistance au concert d'hier était relativement considérable, malgré la pluie, et a paru des plus sincèrement enthousiastes.

Léo Pol Morin

au Windsor

Pour s'en tenir aux théories qu'il a toujours ici proposées et défendues, M. Léo-Pol Morin, avant de retourner à Paris, donnera un concert spécialement consacré à la musique moderne française.

Son programme du 17 avril, à la salle Windsor, sera comme une anthologie de la production en France, depuis et y compris, Fauré, Debussy, Ravel et Roussel. A côté de cela, on y verra les noms de Satie, Roland-Manuel, Durey, Honegger, Poulenc, Auric, Tansman, Groves. Et personne ne s'attendra de voir parmi ces noms celui de Rodolphe Mathieu, dont quelques œuvres viennent d'être éditées chez Hérel à Paris.

Le programme sera l'objet d'un article spécial qui paraîtra incessamment. (Communiqué)

Des conférences
de botanique

LE FRÈRE MARIE-VICTORIN DONNERA CES LEÇONS AVEC TRAVAUX PRATIQUES, DU 20 AVRIL AU 18 MAI, TOUS LES JEUDIS. — PROGRAMME.

Pour faire suite aux conférences de physique et de biologie générale données par le Dr Ernest Gendreau et M. L.-J. Dalbis, une série de conférences sera donnée au laboratoire de botanique, par le frère Marie-Victorin, F.E.C. Ces conférences auront lieu tous les jeudis, à 1 h. 30, depuis le 20 avril jusqu'au 18 mai, inclusivement. Elles seront suivies de travaux pratiques exécutés sous la direction du professeur. Comme le laboratoire ne peut recevoir pour les travaux pratiques qu'un nombre déterminé de personnes, on est prié de s'inscrire d'avance. Les demandes seront considérées dans l'ordre de leur inscription. Ci-dessous le programme des conférences et des travaux du laboratoire:

1-20 avril.—Conférence. La théorie cellulaire et ses transformations. Etude détaillée des éléments de la cellule végétale: membrane, protoplasme, noyau, plastides et mitochondries.

Travaux de laboratoire: Examen microscopique: a) de végétaux unicellulaires (pleurocoque); b) de végétaux pluricellulaires à cellules associés; c) de végétaux pluricellulaires à cellules dissociées (desmides, diatomées). — Etude du mouvement protoplasmique dans le *Chara* sp. et *Elodea Canadensis*. Réalisation artificielle du mouvement protoplasmique en faisant varier la tension superficielle de larges gouttes de mercure.

11-27 avril.—Conférence. La division cellulaire. Etude a) de la division amitotique; b) de la division mitotique équationnelle; c) de la division réductionnelle. Critique des théories caryokinetiques.

Travaux de laboratoire: a) examen des cellules du méristème de la racine d'oignon, montrant des mitoses à diverses phases: prophase, métaphase, anaphase, télophase. Examen des cellules-mères du pollen de *Lilium* montrant les mitoses. b) observation des chloroplastes de la feuille d'une mousse (*Geigeria pellucida*); des amyloplastides du tubercule de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*) avec essai à l'iode; des inclusions d'oxalate de chaux dans les feuilles du *Tradescantia* sp.; de divers types de cellules à membranes cellulaires ou lignifiées.

11-1 mai.—Conférence. La fleur et les phénomènes intimes de la fécondation. Notion du prothalle et de l'alternance des générations.

Travaux de laboratoire: Etude de la fleur de l'*Erythronium americanum*; anatomie générale, dissection des verticilles floraux, coupes dans l'anthere, l'ovaire et le style à divers niveaux, examen du pollen.

11-11 mai.—Conférence. Le règne végétal. Etude analytique des grands groupes de végétaux.

Travaux de laboratoire: Examen microscopique de quelques champignons, de quelques algues, d'un lichen, d'une mousse, d'une hépatique. Dissection d'une fougère, d'une monocotyle et d'une dicotyle.

11-18 mai.—Conférence. La génétique ou les lois de l'hérédité. Place de la génétique dans la biologie générale. Théories organiciennes et théories microméristes. Pangénèse de Darwin. Continuité germinale de Weismann. Les lois de Mendel: rapports mono-, bi-, tri-hybrides.

Travaux de laboratoire: Exercices d'identification sur quelques plantes indigènes fleurissant à cette saison dans la région montréalaise.

CINQUANTENAIRE
D'UNE ACADEMIE

LES ANCIENS ELEVES DE L'ACADEMIE DU PLATEAU PREPARENT UNE GRANDE FETE POUR LE 19 JUIN PROCHAIN.

Les commissaires d'écoles du district centre, aidés d'un comité d'anciens élèves, préparent une fête exceptionnelle pour célébrer le cinquantenaire de l'Académie du Plateau, le 19 juin prochain.

Ils ont chargé M. A.-C. Miller d'organiser la célébration et ce dernier s'est mis aussitôt en relation

Il est Merveilleusement Bon

Un paquet d'essai vous plaira au-delà de toute prévision

THE

"SALADA"

Noir ou Vert à votre goût



Annonçant

QUE

MLLE CASSIDY

Corsetière experte de Benner sera présente toute cette semaine dans notre rayon de corsets, et sera heureuse de donner des ajustements personnels du célèbre

Binner
Corset

Ajustements par rendez-vous. Tél. Upt. 1837

Fairweathers Limited

Rue Sainte-Catherine près Peel

Toronto

Montréal

POUR VOTRE

Dîner de Pâques

Le meilleur choix de frais

Poussins — Pigeonneaux — Canetons — Dindes — Poulets — Volailles — Oies

vous est offert, venant directement des meilleures fermes.

P. POULIN & CIE

LIMITEE

39, Marché Bonsecours

Tél. Main 7107-8-9.

Tél. Main 1345-1346

Livres tout prêts à mettre au four-neau. On prend les commandes à partir d'aujourd'hui.

N.B.—Nos oeufs, notre beurre et notre sirop d'érable sont les meilleurs vendus.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs.



Nous Payons

un traitement d'essai de dix jours à quiconque en fait la demande. Envoyez le coupon qui y donne droit. Permettez-lui de vous montrer ce que signifient des dents blanches, comme elles sont blanches et se sentent bien. Vous serez surpris et charmés.

Vous Demandez des Dents Blanches

Si vous les désirez, faites cet essai gratuit

Vous voyez de tout côté, aujourd'hui, des dents éclatantes que vous enviez peut-être.

Des millions de personnes emploient aujourd'hui un nouveau procédé de nettoyage de dents. Elles combattent la pellicule qui s'attache aux dents.

Cet procédé vous sera envoyé sur demande, traitement d'essai de dix jours. Il vous procurera des résultats enchanteurs. Ne ferez-vous pas la demande?

C'est la pellicule qui rend les dents noires. La plupart des gens s'aperçoivent que les dents bien brossées se décolorent et se gâtent. La cause, c'est la pellicule que les anciens procédés de brossage ne combattent pas efficacement.

La pellicule est cette couche visqueuse dont vous sentez la présence. Elle adhère aux dents, entre dans les interstices et s'y maintient. Elle absorbe les taches, faisant ainsi paraître les dents noires. Elle forme la base du tartre.

Elle retient les substances alimentaires qui fermentent et forment de l'acide, et en maintenant l'acide en contact avec les dents, provoque la carie de celles-ci.

Des millions de germes s'y développent qui ferment, avec le tartre, la cause principale de la pyorrhée.

Bien peu des personnes qui se brossent les dents tous les jours ont échappé à ces ennuis dus à la pellicule.

Moyens de la combattre aujourd'hui

La science dentaire cherche depuis des années des moyens de combattre cette pellicule. Elle a trouvé deux procédés dont l'efficacité a été éta-

blie. Les autorités les recommandent maintenant et les principaux dentistes en conseillent partout l'emploi quotidien.

On a produit une pâte dentifrice nouvelle qui répond aux exigences modernes. Les deux procédés y sont contenus. Cette pâte, appelée Pepsodent, a donné à des millions de gens une conception nouvelle du nettoyage des dents.

Ses effets enchanteurs

Pepsodent attaque cette pellicule, où qu'elle se trouve. Il conserve aux dents un poli tel que la pellicule ne peut pas aussi facilement y adhérer. Il multiplie aussi les digestifs de l'amidon dans la salive, qui est la pour digérer les dépôts d'amidon qui autrement pourraient adhérer et former des acides.

Il accroît l'alcalinité de la salive qui est le grand neutralisateur naturel des acides, causes de la carie. Il produit tous ces effets deux fois le jour, tel que le désirent les autorités modernes. Les anciens procédés de nettoyage des dents ont des effets diamétralement opposés.

Apprenez quels changements il produit. Envoyez le coupon donnant droit à un tube d'essai de 10 jours. Remarquez comme vous vous sentirez les dents propres après les applications. Notez la disparition de la pellicule visqueuse et voyez comme les dents blanchissent à mesure que s'en va la couche.

Ce que vous verrez et ressentirez vous démontrera en peu de temps que cette méthode est essentielle. Découpez le coupon; ainsi vous n'oublierez pas cet essai.

Fabrique au Canada

Pepsodent

Le nouveau dentifrice du jour

Un destructeur scientifique de la pellicule, combiné avec deux autres agents d'utilité moderne reconnue. Recommandé partout aujourd'hui pour emploi quotidien par les principaux dentistes. Fourni en gros tubes par les pharmaciens.

Tube d'essai gratuit de 10 jours

THE PEPSODENT COMPANY

Dépt. R-417, 191, rue George, Toronto, Ont.

Envoyez par poste le tube de Pepsodent de 10 jours à

Un seul tube par famille.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 12 AVRIL 1922

DE LA FÊTE

Lever du soleil, 5 heures 26.
Coucher du soleil, 6 heures 36.
Dernier quartier le 19, à 8 heures du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum... 41
Minimum... 33
Même date l'an dernier... 43
Même date l'an dernier... 33
Même date l'an dernier... 17

8 heures du matin, 29.55; 11 heures, 29.55;
1 heure de l'après-midi, 29.55.

LES FÊTES DU 24 JUIN

Les officiers de sections de la Société Saint-Jean-Baptiste décident de célébrer notre fête nationale dans les principaux quartiers de Montréal — Trois articles sont mis au programme.

Hier soir, MM. les présidents et les secrétaires des sections de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal étaient les hôtes du conseil général, au Monument national. Il s'agissait de s'entendre sur la célébration de la prochaine fête nationale. Tout en estimant qu'une célébration unifiée, à laquelle participeraient toutes les sections de la ville, ne peut être organisée avant 1923 les délégués ont été unanimes à adopter les grandes lignes d'une célébration dans les quartiers. Ce projet ne laisse pas d'être intéressant, parce qu'il vise avant tout à un résultat pratique, répondant aux exigences du moment.

Il est donc entendu que les sections vont se grouper pour organiser des célébrations locales, le 24 juin prochain.

Il est aussi convenu que, dans les diverses paroisses où l'on célèbre la Saint-Jean-Baptiste, le programme de la fête, sans être nécessairement identique, comprendra :

TRIBUNAUX DE CONCILIATION

Les arbitres nommés pour régler les différends entre les patrons et les mineurs de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ouest siégent actuellement.

Halifax, 11. (S.P.C.) — Le tribunal de conciliation Gillen s'est réuni à siéger, ce matin. Il est constitué des mêmes hommes que lors de l'enquête qu'il a faite au mois de janvier sur le différend survenu entre la British Empire Steel Corporation et leurs employés. U. E. Gillen, de Toronto, président; le colonel W. E. Thompson, représentant les maîtres des charbonnages et le maire James Ling, de New Waterford, représente les mineurs.

Le tribunal a été réconstitué à la demande du département du Travail fédéral.

En certains milieux de Halifax, on dit que le tribunal Gillen n'a pas le droit d'enquêter de nouveau sur la situation minière des charbonnages de la Nouvelle-Ecosse. Il n'est compétent, disent ces gens, que pour vérifier ses premières constatations. On sait qu'au mois de janvier, le tribunal a diminué de cinq pour cent la diminution de

salaires de 37 1/2 p. c. ordonnée par la British Empire Steel Corporation.

DANS L'OUEST

Calgary, 11. (S.P.C.) — Le bureau de conciliation nommé par le gouvernement fédéral pour faire enquête sur la grève minière du district 18 qui couvre le sud-est de la Colombie anglaise et l'Alberta a siégé pour la première fois, ici, hier. W. E. Knowles, C. R. de Moose Jaw, est le président de la commission d'enquête. Les exploitants des houillères sont représentés par R. G. Drinnan, d'Edmonton et les mineurs par H. Ostund, C. R. de Lethbridge.

Robert Livett, président des mineurs du district, a déclaré que si les mineurs acceptaient la réduction de 35 p. c. proposée par les propriétaires des mines, leur genre de vie serait beaucoup moins large que celui qu'ils menaient avant 1915.

M. C. F. Delage a fait, lui aussi, un très intéressant discours. Il a parlé tour à tour en français et en anglais. Il a déclaré que les critiques contre l'éducation dans la province de Québec, viennent ordinairement de personnes sans expérience, mais qu'elles ont tout de même du bon parfois, elles montrent du moins que le peuple s'intéresse à la question.

Dans notre province, dit l'orateur, l'instruction publique a vu à ce que le principe suivant prime partout : la famille d'abord, l'église en second lieu et ensuite l'Etat, pour ce qui est des droits sur l'enfant.

M. Delage fit l'histoire des écoles séparées et des écoles nationales, depuis 1848. Nos ancêtres français et anglais sont arrivés ici pauvres, l'un après l'autre, mais riches d'intelligence et de bonne volonté, ce qui fait la base de la bonne entente qui règne, aujourd'hui, entre les races.

L'élection des officiers qui a eu lieu dans l'après-midi a donné le résultat suivant : V. E. Morrill, Sherbrooke, président; A. A. Paradis, Victoriaville, vice-président; C. E. Soles, Sherbrooke, secrétaire-trésorier.

Des boyaux à incendie

Le comité exécutif a référé au service des achats les soumissions qu'il a reçues pour la fourniture de quinze mille pieds de boyaux à incendie.

Les soumissionnaires offrent 14,000 pieds de boyaux de dix pouces et demi de diamètre à \$1.50 le pied, et 1,000 de boyaux de trois pouces, à \$2.10. La ville dépensera ainsi une somme de \$23,100.

La carte électorale

LES COMMUNES DISCUTERONT PROBABLEMENT CE SUJET A CETTE SESSION-CI.

Ottawa, 11. (S.P.C.) — Il est probable que la Chambre des communes sera appelée à discuter, durant cette session-ci, sur l'opportunité de remanier la carte électorale du pays. J. T. Shaw, député progressiste de Calgary-Ouest, a inséré la résolution suivante sur le feuillet de la Chambre :

"Cette Chambre est d'avis qu'une loi pourvoyant à une nouvelle répartition des sièges électoraux devrait être présentée au cours de la session actuelle du parlement."

Une semaine bien employée

TROIS COMMISSIONS ECHEVINALES SE REUNISSENT CES JOURS-CI, POUR DELIBERER SUR DES QUESTIONS D'ACTUALITE. — LA COMMISSION METROPOLITAINE.

Les échevins vont aborder l'étude de questions municipales qui leur sont soumises en tenant plusieurs conférences particulières au cours de la semaine. Le tramway à la montagne, la caisse de retraite des fonctionnaires, la réglementation de la boxe feront l'objet des délibérations de trois commissions échevinales.

Aujourd'hui, à quatre heures, les membres de la commission athlétique de Montréal se réunissent pour arrêter les règles qui devront suivre les pugilistes en entrant dans l'arène. Ils ont assisté, hier soir, à une représentation de boxe au Saint-Denis, la première fois depuis leur nomination; ils ont été satisfaits de la manière dont les choses se sont passées, au dire de M. Vandelac, vice-président de la commission.

Les commissaires de la boxe ont l'intention d'examiner le dossier de chaque pugiliste avant de lui permettre de combattre contre tel ou tel adversaire; ils exigeront aussi un examen médical des boxeurs, et une copie de leur contrat d'engagement, afin de ne pas laisser les organisateurs de ces exhibitions léurrer les amateurs à leur guise.

Une autre commission échevinale, celle du tramway à la montagne, réunit ses membres, pour mercredi après-midi, à quatre heures. M. Savard, qui en est le président, veut pousser le projet à bonne fin, puisqu'il sent l'appui de la commission du tramway qui agira selon les désirs du conseil.

Les commissaires recevront demain une délégation de protestation de la part du *Montreal Council of Social Agencies*, qui s'oppose à la voie projetée d'un circuit de tramway ceinturant le Mont-Royal, et l'escaladant par le chemin Shakespear. Les protestataires soumettront leur propre projet.

Enfin, la commission échevinale du fonds de pension redevra, mercredi, la séance qu'elle n'a pu tenir, mercredi dernier, faute de quorum. Elle entendra les desiderata des employés eux-mêmes, qui ont préparé deux ou trois projets qu'il s'agit de fonder en un seul.

En dehors du domaine strictement municipal, la commission métropolitaine tient jeudi après-midi une réunion spéciale. L'objet de la réunion est l'étude des budgets des trois municipalités en tutelle, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et Saint-Michel de Laval.

Egalement les membres prendront connaissance d'un rapport d'un comité chargé de s'enquérir de la vente de propriétés faites par la municipalité de Laval de Montréal.

LA NAVIGATION

LA GLACE S'EST AMONCELEE SUR LE LAC ST-PIERRE.

L'échelle d'étage de la Commission du port enregistré, à onze heures et quart, 38 pieds 5 pouces contre 39 pieds 4 pouces hier, et devant Sorel, 37 pieds 8 pouces contre 37.5 pouces. Comme on peut le constater par ces chiffres, le niveau du fleuve aux environs de Montréal continue de baisser lentement depuis quelques jours, bien que la débâcle générale s'accroisse de plus en plus. On signale que le fleuve est libre à partir du pont Victoria jusqu'à la Pointe-aux-Trembles. Plus haut que Sorel, la glace demeure toute-fois solide et près de l'entrée du lac St-Pierre, c'est-à-dire à la Pointe du Lac, la voie est obstruée par des morceaux de glace qui s'y sont amoncelés ces jours derniers. De Boucherville à BeYemotte, on rapporte que la glace est complètement partie de même qu'entre Verchères et Varennes.

Dempsey s'embarque

New-York, 11. (S.P.A.) — Jack Dempsey, champion des pugilistes poids lourds, est parti aujourd'hui pour l'Angleterre, à bord du paquebot *Aquitania*. C'est la première fois que Dempsey s'éloigne de son pays natal, les Etats-Unis. Il est accompagné de son gérant, Jack Kearns, de son entraîneur, Teddy Hayes, et d'un de ses amis, Joe Benjamin, pugiliste poids léger de la Californie.

Dempsey ne s'est pas engagé à rencontrer aucun pugiliste européen, mais il dit qu'il ne refusera aucune offre raisonnable. Il compte passer trois mois en Europe.

Nominations probables

Québec, 11. (D.N.C.) — On annonce dans les milieux judiciaires que le gouvernement nommera comme magistrat de district à Québec, MM. A. Pouliot et E. Talbot, deux jeunes avocats. Ces deux avocats ont plus que cinq années d'expérience et la nouvelle loi leur permettrait de monter sur le banc pour entendre certaines causes relevant des cours de Sessions de la Paix.

Au Maroc

Madrid, 11. (S.P.A.) — On rapporte du Maroc que les aviateurs espagnols déploient de nouveau une grande activité et qu'ils bombardent des villages. On dit que d'autres chefs rebelles ont fait leur soumission.

Son Eminence rentre à Québec

LE CARDINAL BEGIN EST ARRIVE DE ROME, CE MATIN — IL EST EN BONE SANTE — LES HOMMAGES DU CLERGE.

Québec, 11. (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal L.-N. Begin est arrivé dans notre ville, ce matin, à six heures et demie. Plusieurs membres du clergé s'étaient rendus à la gare pour le recevoir et lui présenter leurs hommages.

Le cardinal et son compagnon, M. le chanoine Laberge, se sont rendus de suite à l'archevêché où ils ont dit leur messe. Au cours de l'avant-midi, son Eminence a reçu la visite de plusieurs prêtres et de nombreux laïques.

Le cardinal est en bonne santé et s'est déclaré entièrement satisfait de son voyage à Rome. On annonce, en certains milieux, que le cardinal rapporte de Rome plusieurs nominations ecclésiastiques, entre autres celle de l'évêque d'Ottawa.

LA CONVENTION CONSERVATRICE

L'ORGANISATION DE CE CAUCUS MARCHE RAPIDEMENT — DES REUNIONS PRELIMINAIRES.

Il y a eu, hier, réunion du comité d'organisation de la convention conservatrice sous la présidence de M. L.-J. Morin, C.R.

Il est entendu que cette convention sera exclusivement provinciale et que des questions provinciales seulement y seront discutées.

D'ici le premier mai, les partisans de l'opposition de Québec seront priés de se réunir à une date fixée par leurs chefs locaux pour faire le choix de leurs délégués.

L'organisation se fait par les chefs des districts politiques de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

De plus amples détails seront donnés jeudi, avec les noms et l'adresse du secrétaire de l'organisation.

Les conservateurs de langue anglaise se joindront jeudi à l'organisation actuelle. M. J. Sawyers est le président conjoint de la convention. Le secrétaire anglais sera nommé d'ici jeudi.

Le général Smart a eu, ce matin, une longue entrevue avec M. Arthur Sauvé. M. Smart dit s'occuper activement de la convention.

UN CONFLIT SE PRODUIRAIT-IL?

L'UNION DES DEBARDEURS REFUSERAIT L'OFFRE DE SALAIRES DE LA "SHIPPING FEDERATION."

Y aura-t-il conflit entre l'Union des débardeurs de Montréal et la "Shipping Federation"? Tel est ce sur quoi les intéressés seront priés de nous fournir des renseignements, dès ce soir, c'est-à-dire à la suite de l'assemblée que les premiers doivent tenir à la salle de l'Assistance publique en vue de considérer définitivement la baisse des salaires censée devenir en vigueur lors de l'ouverture prochaine de la navigation fluviale. Or nous tenons de source officielle que les débardeurs entendent s'opposer à la proposition que leur "Shipping Federation", proposition fixant le salaire des employés de nuit à cinquante sous l'heure, et celui des employés de nuit à soixante sous. Celle-ci, de son côté, nous informait-on ce matin, s'en tiendrait énergiquement à sa proposition, car elle allègue que ses taux de transport avant été assez sensiblement diminués, elle ne peut plus payer aux débardeurs le même salaire que l'an dernier sans s'exposer à un déficit dans son budget.

Comme on le sait, une entente existe depuis 1909 entre la "Shipping Federation" et l'Union des débardeurs de Montréal pour la détermination des salaires. Laquelle union comporte une quinzaine de cent membres, chiffre qui ne peut être dépassé. Or voici, depuis cette époque, les salaires qui ont été payés : 1909, 70 et 75 sous; 1910, 30 et 35 sous; 1911, 30 et 35 sous; 1912, 35 et 40 sous; 1913, 30 et 35 sous; 1914, 30 et 35 sous; 1915, 30 et 35 sous; 1916, 35 et 40 sous; 1917, 35 et 40 sous; 1918, 40 et 45 sous; 1919, 40 et 65 sous; 1920, 40 sous et 1919, 1921, 60 et 80 sous.

La proposition de la "Shipping Federation", ainsi que nous le disions plus haut, fixe à cinquante sous l'heure le salaire des employés de jour et à soixante sous, celui des employés de nuit.

La maison des étudiants

L'OUVRETTURE OFFICIELLE A LIEU, HIER, APRÈS-MIDI — DE LA MUSIQUE.

L'ouverture officielle de la Maison des Étudiants, rue Sherbrooke, est, à ce lieu, hier après-midi. Avant de procéder à cette cérémonie, les carabins accompagnés de leurs professeurs et de leur corps de musique, se sont rendus à la salle Saint-Sulpice pour entendre un concert qui leur a été donné par M. Charles Marchand.

Ce dernier a été présenté par M. Hervé Lacharité, président de la fédération universitaire. M. Jean Bruchési l'a remercié au nom de ses confrères. M. O'Brien était au piano d'accompagnement.

L'admission à l'université

LA COMMISSION D'IMMATRICULATION FAIT DE NOUVEAU CONNAITRE LES CONDITIONS D'ENTREE DES ETUDIANTS.

Pour faire suite à l'assemblée tenue l'autre jour par le Barreau de la province, la Commission d'immatriculation s'empresse de porter de nouveau à la connaissance du public étudiant les conditions d'entrée à l'université. Cette nouvelle rédaction précise et complète celle de l'an dernier.

AVIS GENERAUX

1.—La commission tient sa session permanente, du 10 au 20 septembre au bureau du vice-recteur. Elle peut recevoir des élèves après le 20 septembre; mais aucune immatriculation d'élève régulier n'est accordée après le 1er octobre. Cependant, les aspirants aux professions qui ont un examen d'entrée en janvier sont admis à se présenter devant la commission jusqu'au 1er février.

2.—A cette session, tous les nouveaux candidats aux études universitaires, quelle que soit la Faculté ou Ecole à laquelle ils doivent s'inscrire, sont tenus de se présenter devant la commission pour être immatriculés et avoir accès aux cours de l'université. On fera bien de ne pas reporter aux derniers jours cette démarche, qui est antérieure à toute autre.

3.—En se présentant, le nouvel étudiant doit produire le parchemin universitaire, le certificat professionnel d'admission à l'étude (brevet) ou le certificat collégial qui font foi de ses titres à l'immatriculation. Il doit de plus remettre les autres documents mentionnés dans l'annexe ci-après (*Conditions d'entrée à l'université*) et déposer un honoraire de \$5, lequel est versé au trésor de l'université par le trésorier de la commission.

4.—Les étudiants étrangers à la province de Québec doivent faire par écrit leur demande d'immatriculation et y joindre leur dossier complet. En attendant que la commission ait statué sur leur cas, elle peut leur octroyer un permis temporaire d'études.

5.—La commission n'admet aucun élève qui ne possède pas au moins le certificat d'admission à l'étude (brevet) de la profession qu'il veut adopter. Cette exigence n'a pas d'effet rétroactif, mais pour les seuls étudiants de l'université de Montréal qui avaient commencé leur cours en septembre 1920.

6.—La commission est liée par le règlement ci-après, qui est en vigueur depuis le 1er juin 1921.

CONDITIONS D'ENTREE

1.—Personne ne peut être considérée comme étudiant à l'université à moins d'être immatriculé et inscrit.

2.—L'immatriculation est la procédure en vertu de laquelle l'aspirant devient élève de l'université. Elle consiste en ce que la commission d'immatriculation porte sur un registre le nom et prénoms de chaque étudiant, la date et le lieu de sa naissance, son domicile, le nom et la profession de son père ou de son tuteur, le genre d'études qu'il adopte. Elle se prend une fois pour toutes au début des études universitaires, en ce qui concerne le statut permanent de l'élève. Chaque année, celui-ci reparait devant la commission pour indiquer les corrections à faire à la partie variable de son dossier.

3.—L'inscription est la procédure en vertu de laquelle l'aspirant devient élève d'une Faculté ou Ecole universitaire. Elle consiste dans le dépôt fait au trésor de la somme nécessaire pour couvrir les frais de cours et d'examen. Elle est annuelle et se prend aux dates fixées par les règlements.

4.—Pour être immatriculé, il faut satisfaire aux conditions suivantes :

CONDITIONS D'ORDRE PEDAGOGIQUE

a) être bachelier ès lettres ou ès sciences (selon les Facultés) de l'enseignement classique de l'une des universités de la province de Québec

b) ou bien présenter, de la part d'une autre université, d'une faculté, d'un collège ou école, un diplôme ou un certificat accepté comme équivalent à l'immatriculation régulière, par la commission d'immatriculation, d'après un règlement établi par la Commission des études. Dans tous les cas, la commission peut exiger que l'aspirant subisse un examen d'entrée, devant des examinateurs nommés par elle et d'après un programme préparé par elle.

c) ou bien avoir été admis légalement (par le brevet) à l'exercice d'une profession, pourvu que les exigences de cette profession ne soient pas inférieures au minimum exigé par la commission universitaire d'immatriculation.

5. a) Les élèves qui ne remplissent pas les conditions ci-dessus ne peuvent être admis dans certaines facultés et écoles fusionnées, qui préparent à une profession légalement reconnue, que comme élèves libres et pour des cours isolés seulement. Ils n'ont droit à aucun grade ni à aucune équivalence universitaire, mais uniquement à des attestations. Ces facultés et écoles déterminent les conditions d'inscription de leurs élèves libres, par un règlement que doit approuver la commission des études.

b) Les facultés et écoles qui ne préparent pas à une profession légalement reconnue peuvent aussi admettre les élèves libres, mais leur décerner en plus des diplômes. Elles déterminent les conditions d'inscription de ces élèves, par un règlement.

Le désarmement est nécessaire

Le chef de la délégation russe déclare qu'on ne peut parler de réhabiliter l'Europe sans discuter la limitation des armements — La commission principale de la conférence de Gènes a commencé de siéger — Les Russes et les Allemands y sont admis.

Gènes, 11. (S.P.A.) — Georges Tchitcherine, chef de la délégation soviétique russe à la conférence économique, a publié aujourd'hui un communiqué déclarant qu'il est inutile de parler de réhabiliter l'Europe sans discuter aussi le désarmement.

Il est impossible, dit-il, d'améliorer l'état de choses actuel tant que les "nations imperialistes" continueront à dépenser des sommes fabuleuses pour entretenir de grandes armées.

A 10 h. 30 cet avant-midi, la commission spéciale nommée par le président de la conférence, M. Facta, premier ministre d'Italie, pour étudier la question russe a commencé à siéger. Trois autres commissions ont aussi été nommées, hier. Leur travail respectif consistera à vérifier les lettres de créances, à traiter des questions de finance et de transport.

La principale commission, celle qui est composée des délégués en chef de tous les pays représentés au congrès économique et qui est servie par les experts des diverses délégations, s'est réunie, ce matin au palazzo Reale (palais royal). On attend beaucoup d'importance aux délibérations de cette commission.

On prend des mesures de prudence extraordinaires aux alentours du palais. Des soldats et des carabinieri sont alignés près de la principale avenue qui conduit au lieu de rassemblement. Les curieux se pressaient très nombreux pour assister à l'arrivée des délégués. Le Palazzo Reale a été construit vers 1850 par la famille Durazzo et il a été réparé en 1842.

On annonce que les représentants des pays de la Petite entente vont tenir un autre caucus pour préciser l'attitude qu'ils doivent prendre sur les problèmes qui viendront devant la conférence.

Les délégués se préparent à se mettre sérieusement à l'œuvre et ils acceptent, pour le moment du moins, l'idée exprimée, hier, par M. Lloyd George et par le premier ministre Facta, à savoir que le pro-

gramme tel qu'élaboré à Cannes constitue assez de travail et qu'on risquerait de faire sombrer l'entreprise de la conférence si on la surchargeait de problèmes nouveaux et prêtant à la controverse.

M. Louis Barthou, qui dirige la délégation française, a déclaré au représentant de l'*Exchange Telegraph Company* qu'il est particulièrement heureux de la manière dont le premier ministre anglais a accueilli l'incident survenu, hier, entre lui-même, M. Barthou et le chef de la délégation russe, M. Lloyd George a exprimé alors, dit M. Barthou, "des opinions que le partage" il est content que l'incident ait éclairci l'atmosphère de la conférence dès son début. Il ne voit pas pourquoi la conférence ne réussirait point à atteindre la fin pour laquelle elle a été convoquée.

Les représentants belges et français se sont fortement opposés aujourd'hui à l'admission des délégués russes et allemands à la commission principale du congrès économique. Grâce à l'attitude conciliante du premier ministre Lloyd George, du premier ministre Facta et du ministre des affaires étrangères italien Schanzer, on a décidé finalement d'y admettre les Russes et les Allemands.

ENCORE M. TCHITCHERINE

Gènes, 11. (S.P.A.) — A la réunion des principaux délégués du congrès économique, cet après-midi, pour étudier les affaires qui concernent la Russie, le ministre des affaires étrangères russe, M. Tchitcherine, a protesté contre la présence des délégués roumains et des délégués japonais, parce que, dit-il, la Roumanie occupe la Bessarabie et parce que le Japon occupe des parties de la Sibirie.

Le premier ministre Facta, d'Italie, qui présidait les délibérations de la commission, a refusé de prendre en considération la protestation des Russes. Il a déclaré que tous les pays invités à la conférence ont le droit d'être représentés dans les commissions.

Lettres de Fadette

La cinquième série des *Lettres de Fadette* vient de paraître. Tirée à 3,000 exemplaires, cette série forme un joli volume de tout près de 200 pages, avec couverture de luxe. Le format du nouveau volume est le même que celui des séries précédentes. Voici la table des matières de cette nouvelle série :

Les âmes qui se font — Revenants — Le souvenir — Le roman de la vieille tante — Pendant l'épidémie — Automne — Etes-vous riche? — Lettres anciennes — Près de la crèche — La chaîne — Petites filles — Les fillettes — Perdus dans la neige — L'automne ingénieux — Le passant — Les choses sont ce qu'elles sont — Autodafé — Pendant qu'elle rêve — Kate — Les regards — Bazar à Saint-Hippolyte — Les pauvres vieux — Un pèlerinage — La lutte — Impénitents — La fortune sourit à ceux qui ont — Temps perdu — Altitude — Les oiseaux de Nazareth — Découragement — Boches — Les oreilles de Madame Godeur — Le sorcier — Le secret rongeur — Chaleur — La grâce — Dans le brouillard au bord de la mer — La petite Marie — Le petit prin de confiance — Sur l'eau — Incompatibilité — A Perce — Gapi, le beau sonneur — Le mal de la ville — Les pommes — Potins — Dans les bois d'automne — Le Prince de Galles — Coeurs fidèles — Jours de pluie — Je le sais — Veille de Noël — Manzelle Mélanie — Dans le noir — La devote ménagère — Le veuf — Simplicité la vie — Nostalgie du vert.

Cette nouvelle série des *Lettres de Fadette* est en vente aux bureaux du *Devoir*, 75 sous l'unité; pour frais de port, si l'on veut se faire adresser le volume par la poste, ajouter 5 sous. Adresser les commandes au *Devoir*, service de librairie, avec remise par bon-poste ou mandat-poste. Remise et conditions spéciales aux libraires, pour commandes à la douzaine.

Banque pillée

Catane, Sicile, 11. (S.P.A.) — Des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort de la succursale locale de la Banca di Sicilia et ont emporté une somme de neuf millions de lires en billets de banque, ce qui représente environ \$486,000 au taux présent du change.

Le portier et deux gardiens ont été arrêtés.

Décès à Montréal

BORDUAS — Louis, 70 ans, 168 Workman.
LALIS — Mathilde Urgier, 46 ans, épouse de Joseph Lalis, 1824 avenue du Parc.
ROBLAIR — Armand, 22 ans, 573, Delormier.
LEBRUN — Aldina Bleau, 62 ans, épouse de Léon-Louis Lebrun, 893-est Demontigny.
GOYETTE — Germaine, 21 ans, 335, Lefort.
DECELLES — Alphonse, 72 ans, 1052 S.-André.
GODIN — Arthur, 46 ans, 409 Montcalm.

Des bureaux trop étroits

La distribution des services municipaux est à peine terminée, dans l'annexe de l'hôtel de ville, que déjà des chefs se plaignent de l'exiguïté des locaux qu'ils occupent. Des remaniements vont s'opérer.

Ainsi, le bureau des achats et ventes sera transporté à celui de la papeterie et des impressions. Le changement s'impose, vu que le premier employé neuf employés et l'autre, deux, alors que l'espace qu'ils occupent chacun est pratiquement le même.

Le comité acceptera le changement.



No 1

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AVIS AUX MENUISIERS

Les charpentiers-menuisiers qui veulent entrer dans le Syndicat catholique et national de ce métier feraient bien de s'inscrire comme membres immédiatement. Le Syndicat catholique et national des charpentiers-menuisiers n'a pas un seul charpentier actuellement et il doit remplir pour cette semaine une demande de 50 et peut-être de 60 charpentiers-menuisiers. C'est dire que tous les charpentiers-menuisiers qui veulent travailler à de bonnes conditions feraient bien de s'enrôler vite dans le Syndicat catholique et national. M. R. Binette, organisateur, a fait des arrangements avec plusieurs gros entrepreneurs qui ont maintenant pris pour coutume d'employer la main-d'œuvre syndicale catholique de préférence à toute autre. Le Syndicat des menuisiers a réussi à faire monter sur de nombreux chantiers le salaire de 5 sous et même de 10 sous de l'heure.

Ce soir, il y aura grande assemblée du Syndicat des charpentiers-menuisiers, à la salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine-est. L'assemblée sera ouverte à tous, unionistes ou non, de huit heures à 8 heures 30 pour prendre les applications nouvelles. L'assemblée régulière commencera à 8 heures 30. Il y aura de très nombreuses initiations, ce soir et tous les membres doivent être présents. M. Binette a un rapport très intéressant.

SYNDICAT DU TEXTILE

Le Syndicat catholique et national des ouvriers textiles, section no. 1, s'assemble demain soir, à la salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine-est. Les membres chargés de faire signer les requêtes dont on a parlé à l'assemblée précédente sont priés de les rapporter. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Demain soir, à la salle des Oeuvres paroissiales, 1939, rue St-Dominique, grande assemblée du Syndicat catholique et national des pressiers. Etude du contrat de travail à l'ordre du jour. Il y aura plusieurs initiations. Le Syndicat catholique et national des pressiers jouira des privilèges d'une assemblée-générale de 8 heures 30. Il y aura plusieurs questions intéressantes à l'ordre du jour. L'assemblée commencera à 8 heures 30.

WAGONNIERS CANADIEN CAR

Le Syndicat catholique des wagonniers, section Canadian Car & Foundry se réunit demain soir, à la salle du collège de ville St-Pierre. Question importante à l'ordre du jour. Plusieurs charbonniers de la Canadian Car & Foundry, membres du Syndicat, ont été placés comme journaliers. Ceci est une preuve de la grande protection que donnent les syndicats catholiques aux ouvriers qui en font partie. L'assemblée commencera à 8 heures.

SYNDICAT DU TRAMWAY

Ce soir, salle des Syndicats catholiques, 3 rue Craig-est, assemblée du Syndicat catholique des employés des tramways. Une question grave à l'ordre du jour: l'attitude à prendre relativement à la question de l'avance de l'heure. Autres rapports importants, entre autres celui de l'exécutif.

TRAVAILLEURS EN FER

Ce soir, salle du conseil central, angle 15ème avenue et rue St-Louis, assemblée régulière du Syndicat catholique des travailleurs en fer. Plusieurs questions graves à l'ordre du jour. Le Syndicat étudiera la question de l'affiliation à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

SYNDICAT DES CARROSSIERS

Ce soir, Secrétariat des syndicats catholiques, 3 rue Craig-est assemblée du comité exécutif du Syndicat des carrossiers. Etude de la question de l'affiliation à la Confédération. Que tous les membres soient présents. L'assemblée débutera à 8 heures 30.

Un cercle de cultivateurs

Nicolet, 11 (D.N.C.). — Depuis plus de deux mois le cercle d'études des cultivateurs de St-Wenceslas tient ses séances chaque mois. M. Joseph Dupuis, le conférencier du cercle, a su intéresser son auditoire par ses connaissances en agriculture. Cinquante membres font maintenant partie de ce cercle. L'agronome du comté de Nicolet, M. J.-A. Plante, est allé encourager professeur et élèves par une causerie sur les avantages et la nécessité de l'instruction agricole.

Il y a quelque temps, M. Henri Lussier, agronome du comté d'Arthabaska, est allé féliciter le cercle de son heureuse initiative qui croit-il, est l'unique de ce genre dans la province. Il donna des conseils sur la préservation des grains de semence qui ont été appréciés de toute l'assemblée.

M. J.-U. Maher, l'inspecteur des fromageries, accompagnait M. Lussier et demanda à faire partie du cercle. Il exposa ensuite l'importance du contrôle laitier. Les directeurs du cercle le nommèrent leur vice-président.

Teignez les Vieilles Robes ou Draperies avec des Teintures Diamond

Achetez les teintures "Diamond" et suivez le mode d'emploi très simple indiqué dans chaque paquet. Ne vous demandez pas si vous pouvez teindre ou teinter avec succès, car les teintures Diamond vous garantissent un ouvrage excellent, chez vous, même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les robes, jupes, blouses, manteaux, chandails, bas, draperies, tentures usées et décolorées, tout enfin devient comme neuf. Dites simplement à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de la laine, de la soie, de la toile, du coton ou des tissus mélangés. Les teintures Diamond ne salissent et ne tachent jamais; elles ne violent pas non plus leurs couleurs enlever ou disparaître.

La lutte contre le blasphème

MM. ALEXANDRE GRENON ET HECTOR SPEDDING EXPOSENT LES LAIDEURS DE CE MAL SOCIAL DEVANT LA LIGUE DU SACRÉ COEUR DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

La Ligue du Sacré Cœur de l'Immaculée-Conception vient de se joindre officiellement à la campagne contre le blasphème, entreprise par l'Association catholique des Voyageurs de Commerce.

La ligue fit du dimanche des rameaux une journée de réparation pour le blasphème. Le matin, eut lieu une communion générale des hommes; l'après-midi, une heure sainte et le soir une assemblée à la salle paroissiale.

Avant de faire connaître le détail du programme de la soirée, le R. P. Chartrand, S. J. précisa le sens de la manifestation: une réparation; une entrée dans la lutte.

Il présenta ensuite à l'auditoire les deux orateurs, M. Hector Spedding et M. Alexandre Grenon, secrétaire du cercle des voyageurs de Commerce de Montréal, saluant en ce dernier, un vaillant défenseur de la minorité ontarienne.

M. Spedding a pris ensuite la parole. Il exposa en termes nets et précis l'idée et les débuts de la campagne contre le blasphème que les voyageurs veulent pousser activement.

"Nous avons, dit-il, en substance, l'approbation des évêques et du clergé, l'appui de nos gouvernements provinciaux et municipaux, les armées et la protection de nos lois. Nous sommes autorisés à faire l'affichage de la loi contre le blasphème, dans les lavabos, dans les hôpitaux, dans les bureaux publics, dans la compagnie des tramways, l'affichera bientôt dans ses voitures et le Pacifique Canadien dans ses gares; les policiers, les pompiers, les employés des tramways, ont reçu des ordres de leurs chefs, pour faire observer la loi, dans toute sa rigueur.

La maison Joubert a déjà congédié des jurés endurcis. Une maison anglaise a fait de même. Nous aurons bientôt une campagne de presse, soutenue par notre premier ministre M. Taschereau.

Les résultats sont donc tangibles, et tout encourageant. Il ne restait plus qu'à enrégimenter toutes les bonnes volontés catholiques, pour donner toute l'ampleur désirable à la portée sociale à ce mouvement si hautement secondé par les autorités religieuses, politique de notre pays.

M. Alexandre Grenon prend ensuite la parole. Il remercie d'abord le R. P. Chartrand des paroles louangeuses qu'il vient de lui adresser. "J'accepte, dit-il, le compliment que vous m'avez fait. J'ai défendu la minorité ontarienne à titre de catholique, de père de famille et de Canadien français. En cela, j'ai fait mon devoir, comme tout homme à qui je renvoie le compliment."

Il entre ensuite dans le sujet de sa conférence; il traite du blasphème non pas en théologien, mais en apôtre averti, en homme d'action sociale et en chrétien convaincu.

Cependant, sans en avoir l'air, il donne toute la doctrine sur le blasphème, l'appuyant sur les notions les plus solides de la morale, l'illustrant de faits historiques et de considérations sociales.

On blasphème par malice, par habitude, et par bêtise, dit-il. C'est une folie diabolique, c'est une énormité sans excuse, un péché sans profit, s'attaquant directement à Dieu, au Christ, à la Vierge, au Sauveur, à l'Eucharistie, à tout ce qui est saint et béni.

Il rappelle les lois de l'Ancien Testament, ordonnant de lapider les blasphémateurs; les édits de l'empereur Justinien punissant de mort les jurés; les ordonnances des rois de France d'après lesquelles, les sacrés avaient les lèvres fendues et la langue percée d'un fer rouge. Saint Jean-Chrysostome voulait qu'on fermât la bouche au blasphémateur, à coups de poing.

Le Père Charlevoix trouvait chez nos ancêtres une douceur de mœurs, une urbanité de langage qu'il ne pouvait s'empêcher d'admirer. Or qu'avons nous fait de la distinction, de la pureté de langue de nos pères? C'est encore un trésor d'honneur que nous avons dilapidé comme tant d'autres, en véritables vices prodigieux. Aujourd'hui, nous voilà obligés de défendre ce que nous avons avili, outragé, méprisé devant les autres nations; je veux dire notre belle langue française. Ses droits sont méconnus, son honneur blessé, son avenir menacé, son usage disputé à nos minorités canadiennes. Il nous faut lutter, pour la conserver à nos enfants avec la foi de nos pères. Je vais la une malédiction sur nous, sur notre race, sur notre langue; une punition de notre blasphème national.

La campagne contre le blasphème est donc une nécessité sociale de chez nous. Les gens doués de quelque clairvoyance, ont si bien compris cette nécessité, qu'ils ont unanimement secondé l'entreprise des Voyageurs de Commerce. Quant aux moyens de guérir cette plaie hideuse du blasphème, M. Spedding en a déjà indiqué plusieurs, il en est encore d'autres. Il importe de procéder par voie de persuasion et de raisonnement, avant d'appliquer les rigueurs de la loi; c'est la vraie conversion et correction qui s'opère ainsi. Allons-y bravement, sans respect humain, reprenons les délinquants, puis menaçons les endurcis qui persistent à vomir leurs injures scandaleuses en public. Compro-mettons-nous au besoin, appuyons de notre exemple, de la force de nos paroles et de notre concours; l'action des combattants. Dans nos familles, surveillons le langage de nos enfants. Comme le dit si excellemment Mgr. Ross, il y a dans le blasphème une question d'éducation nationale. Quand, dans la famille, le père, la mère, les grands frères, les grandes sœurs, s'expriment comme vous le voyez, comment voulez-vous que les petits n'apprennent pas à sacrer?

La soirée se termine par une distribution générale et gratuite de brochures et de pancartes de pro-

CHOSSES MUNICIPALES

LE CONTRAT EST MAINTENU

LE CAPITAINE RINFRET OBTIENT DEFINITIVEMENT LE CONTRAT POUR LA TRAVERSÉE DE L'ÎLE SAINT-HELENE ET LE PRIVILEGE DES AMUSEMENTS DE CE PARC PUBLIC. DIVERSES MOTIONS.

Malgré la réconciliation du vote, M. Sansregret, leader du conseil, n'a pu obtenir des conseillers un changement d'opinion selon la décision que dix-neuf d'entre eux avaient prise, à un caucus, lorsque le contrat de la traversée de l'île Saint-Hélène leur a été pour la première fois soumis.

Hier, comme mardi dernier, le conseil a renversé la recommandation même du comité exécutif en faveur du capitaine Jean, pour l'octroi à une forte majorité en faveur du capitaine Rinfret. En conséquence, le contrat sera octroyé à ce dernier.

Le capitaine Rinfret la traversée régulière de l'île à toutes les demi-heures avec le vapeur "Garden City" qui peut accommoder facilement de 1,000 à 1,200 passagers. Il s'engage à réparer les abris du quai de l'île, les divers établissements de jeux, les restaurants et autres, pour les remettre en bonnes conditions à la fin de l'expiration du contrat dans cinq années d'ici.

Les conseillers ont tenu, hier, une courte séance, dépourvue de grand intérêt, ils ont approuvé plusieurs rapports du comité exécutif et des commissions échevinales et adopté quelques motions.

Un projet de règlement a été définitivement sanctionné, après les trois lectures d'usage; c'est celui qui ordonne l'emploi de matériaux de construction à l'épreuve du feu dans les nouvelles constructions et les réparations de maisons. Le nouveau règlement qui entrera en vigueur incessamment, stipule entre autres choses:

"Tous les externats ayant un étage ou plus au-dessus du rez-de-chaussée, tel que défini ci-après, tous les théâtres, orphelins, pensionnats, écoles avec dortoirs, hospices, hôtels, maisons de refuge, hôpitaux et magasins à rayons (departmental stores); toutes les maisons de rapport (apartment houses) contenant plus de seize logements ou ayant une superficie de plus de quatre mille cinq cents pieds carrés, et tous les bâtiments de quelque genre que ce soit de plus de soixante pieds de hauteur au-dessus du niveau du trottoir ou du sol environnant, ou ayant quatre étages ou plus au-dessus du rez-de-chaussée, tel que défini ci-après, et qui seront à l'avenir érigés ou auxquels on fera subir quelques changements ou modifications, devront être construits, chacun sous les ordres du conseil, conformément à l'ordre du feu, conformément à la section 97 dudit règlement no 260."

Parmi les rapports soumis, celui concernant l'érection d'une passerelle à l'extérieur du pont Viau a soulevé un débat auquel MM. Bray, Sansregret et le maire ont pris part. Le conseil est d'avis que les ingénieurs de la ville examinent à nouveau le pont Viau avant de s'opposer à la construction d'un trottoir pour les piétons.

M. Bray proposait de donner ainsi satisfaction aux contribuables, mais il désire auparavant que l'examen soit maintenant confié à des ingénieurs étrangers. M. Trépanier s'est élevé là-contre, disant: "Nous ne sommes pas pour consulter d'autres ingénieurs que ceux qui sont à l'emploi de la ville, pour consulter des ingénieurs particuliers qui seraient enclins à recommander l'entreprise en faveur de tel ou tel constructeur. La ville a des ingénieurs en qui elle a confiance et elle doit les consulter."

Le maire a pris la parole à son tour pour proposer, s'il avait à la ville d'ajouter au pont Viau une passerelle, de faire payer sa quote-part au conseil du comté Laval. M. Sansregret a voulu alors ajourner la discussion en rappelant aux échevins qu'il s'agissait seulement d'un nouveau rapport à demander aux ingénieurs de la ville. Rien n'y fit, et le rapport a été adopté, MM. Vandelaar et Bray étant dissidents.

L'AFFAIRE SAVARD

M. Trépanier, appuyé par M. Savard, a de nouveau proposé la réinstallation de l'ancien capitaine Savard par la motion suivante, qui a été adoptée:

"Que le comité exécutif soit prié de déposer entre les mains du conseil, pour sa prochaine séance, toutes pétitions, requêtes ou toutes autres communications relatives à la réinstallation de l'ancien capitaine Gonzague Savard."

Il a ajouté, comme explication, ces quelques remarques: "Je désire informer le conseil que l'affaire va être tirée au clair ici même. Nous pouvons être partagés, mais il s'agit d'un ancien serviteur de la ville qui a été suspendu, sur lequel une enquête a été faite, contre lequel on n'a jamais rendu jugement. Je déposerai la semaine prochaine des renseignements aux yeux d'un grand nombre de nos conseillers, qui éclaireront le public. Je donnerai des noms de gens qui vous surprendront. L'ex-capitaine Savard est un des mes électeurs, mais je serai toujours là pour défendre un ancien serviteur de la ville qui a été suspendu sans raisons."

Aussitôt M. Hushon fait cette remarque: le conseil n'a rien à faire avec le nom de Savard. Le conseil, lui a répondu M. Trépanier.

pagande. Le R. P. Lebel, S. J., aumônier du cercle des "oyageurs de Commerce", remercia les membres de la Ligue de l'appui qu'ils apportaient à la campagne entreprise.

"Il y a du nouveau, sous le soleil, dit-il; un voyageur de commerce prêchant contre le blasphème, et des voyageurs de commerce recrus partout dans nos campagnes, comme une question d'éducation nationale. Quand, dans la famille, le père, la mère, les grands frères, les grandes sœurs, s'expriment comme vous le voyez, comment voulez-vous que les petits n'apprennent pas à sacrer?"

La soirée se termine par une distribution générale et gratuite de brochures et de pancartes de pro-

Des millions de personnes se débarrassent chaque année de maux d'estomac en prenant du

TANLAC
25,000,000 de bouteilles vendues.

nier, a le droit de demander au comité tous les renseignements sur tous les sujets.

MOTIONS ADOPTEES

M. Bray propose qu'une commission composée de MM. les échevins Lalonde, Turcotte, Gareau, Riel, Rochon, Vaillancourt et Bray, recherche où en est le projet de l'exposition industrielle de Montréal, et le dise au conseil.

Une motion de M. Vaillancourt est destinée à faciliter la tâche des échevins, quand ils doivent recueillir l'assentiment des propriétaires à une construction projetée de trottoirs ou de pavage, et surcharger de travail les employés du greffier, M. Pêchevin Vaillancourt a éprouvé de la difficulté à rejoindre un propriétaire de Bray, recherché où en est le projet de l'exposition industrielle de Montréal, et le dise au conseil.

M. Gareau n'a pu réussir à faire adopter une motion demandant l'accès du mont Royal aux automobiles; M. Hushon l'a renvoyée à la prochaine séance. Cependant M. Gareau est d'avis qu'il serait possible d'admettre les automobiles sur la montagne, le jour, sans danger ni inconvénient, en limitant à 10 milles à l'heure la vitesse des autos et, secondement, en fermant à la circulation des chevaux le chemin partant de l'avenue des Pins et en élargissant ce chemin de quelques pieds à partir de sa jonction avec celui qui continue au tournant de la montagne."

FAITS DIVERS

LES FILS ELECTRIQUES.

On a tenu une enquête, hier après-midi, à la Commission des incendies, sur le feu qui s'est déclaré le 2 avril à l'établissement Mailloux Frères, 1048-est, rue Ontario. L'incendie a été découvert vers une heure du matin, et les pompiers ont eu beaucoup de peine à éteindre les flammes qui, à leur arrivée, avaient fait des progrès énormes. Comme il n'y avait personne dans l'établissement au moment de l'incendie, il a été très difficile d'en donner la cause. Quelques témoins ont été entendus pendant et tous ont émis l'opinion que les flammes ont été causées par des fils électriques. Les dommages s'élevaient à \$10,000.

GROS VOL DE SOIERIES

M. A. Windsor, gérant de la Colonial Import, avenue des Pins, s'est plaint, hier matin, à la Sûreté, que durant la journée de dimanche, des cambrioleurs étaient entrés dans son établissement au moyen de fausses clefs et avaient fait main basse sur une certaine quantité de soieries, évaluées à \$6,000. Les détectives qui ont été chargés d'ouvrir une enquête n'ont pu découvrir jusqu'ici aucune trace des voleurs.

FRACURE DU CRANE

On a transporté, hier, à la morgue le cadavre d'un nommé Charles Brouillette, 52 ans, 240-est, rue Sherbrooke, qui a été renversé par une automobile et qui a roulé sous les roues d'un tramway, mercredi soir dernier, rue St-Denis, près Ontario. Brouillette avait été conduit immédiatement à l'hôpital général où il a succombé à une fracture du crâne.

MAISON CAMBRIOLEE.

M. Edouard Malloy, rue Agnès, s'est plaint, hier soir, à la police, que, durant son absence au cours de la journée d'hier, des cambrioleurs sont entrés dans sa demeure et ont disparu en emportant un compteur de l'argenterie pour une valeur de \$100. Les cambrioleurs ont pénétré en enfonçant une fenêtre.

VERDICT DE SUICIDE.

Un verdict de suicide a été rendu, hier, à la morgue par l'assistant-coroner dans le cas de Mme Joseph Lalis, 46 ans, qui a été trouvée pendue, samedi dernier.

LES ALARMES.

Trois alarmes seulement ont été sonnées au cours des dernières vingt-quatre heures. Voici comment elles ont été rapportées: Soir: 12h. 27. Boite 3483, angles Notre-Dame et Greene. Légers dommages. 5h. 30. Boite 634, angles Clarke et Cuthbert. Fausse alarme. 5h. 58. Appel par téléphone au no 521, rue Ste-Catherine-ouest. Court circuit électrique.

De la boue à Woodland

Le conseil municipal de Verdun a reçu, hier soir, les doléances des citoyens de la région de Woodland, le conseiller Bacon, qui les représente s'est plaint que la lumière électrique fait défaut le soir dans les rues, que les gens doivent gagner péniblement leur domicile dans une mare de boue, et que les rues sont transformées en véritables laes.

Le maire Leclair a prié M. Bacon de communiquer aussitôt avec l'ingénieur de la municipalité, en attendant que le conseil s'occupe de la chose à sa prochaine séance.

Nos étudiants se préparent avec soin

Le club de crose de l'Université de Montréal, qui rencontrera l'équipe Oxford-Cambridge le 1er mai prochain, vient de terminer son entraînement spécial au 65ème Régiment, avec des Pins. Cette semaine il pratiquera en plein air avec le Collège Ste-Marie et avec des équipes de crose intérieur. Comme l'Université de Montréal

Le pain de

PAQUETTE

est un produit d'énergie. Essayez-le. Votre épicer le vend, ou appelez: St-Louis 863.

DE MONTREAL A MONTFORT

DES DELEGUES DU COMTE D'ARGENTEUIL DEMANDENT L'ETABLISSEMENT D'UNE VOIE VERREE ENTRE CES DEUX ENDROITS.

M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur, de passage dans notre ville, a reçu à l'hôtel Windsor, hier, une délégation de quelques maires et autres représentants officiels du comté d'Argenteuil, laquelle délégation lui a demandé la construction immédiate d'une voie ferrée de douze milles, entre la jonction Montfort et Freniers, afin d'établir un service direct du chemin de fer National Canadien entre Montréal et cette partie des Laurentides se trouvant dans le comté d'Argenteuil. La délégation était conduite par M. Smeaton White, représentant du comté intéressé au Sénat. Celui-ci a représenté au ministre de l'intérieur qu'actuellement les citoyens du comté d'Argenteuil, qui désirent se rendre à Montréal, doivent d'abord se diriger sur St-Jérôme par la voie du Pacifique Canadien, puis la changer de train et monter à bord du National Canadien.

M. Charles Stewart a promis de soumettre au ministre des chemins de fer le projet qui lui avait été exposé.

Le pèlerinage de l'agence Cook

Ce pèlerinage ayant pour principal objectif l'assistance au congrès eucharistique international de Rome et de la Passion d'Oberammergau, est assuré du plus brillant succès.

Outre ses directeurs spirituels, le révérend Père Joseph Papin, Archambault, S. J., président du comité des semaines sociales canadiennes, et fondateur de l'œuvre des retraites fermées au Canada, et le révérend Père E.-J. Devine, S. J., historien bien connu et rédacteur du *Message Canadien* du Sacré-Cœur, de son directeur-adjoint, M. J.-B. Lagacé, maître ès-arts, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, plusieurs sommités du clergé canadien sont inscrites pour ce beau voyage, entre autres:

Mgr. S.-J. Doucet, prêtre domestique vicar général du diocèse de Chatham, N.-B.; Mgr. P.-L. Belliveau, prêtre domestique et curé de Grandville, N.-B.; le Rev. Père E.-J. Cornell, O. M. L., curé de l'église St-Joseph, Ottawa; M. l'abbé Raoul-T. Lapointe, vicaire de la cathédrale d'Ottawa; M. l'abbé J.-C. Carberry, curé d'Orillia; M. l'abbé J.-B. Tétréau de St-Pie-de-Bagot; M. l'abbé Nap. Paquette de Marquis, Sask.; M. l'abbé J.-M. Mi-reault, de Ste-Elisabeth, Man.; M. l'abbé Alfred-J. Trudel, de Lamèque, N.-B.; M. l'abbé J.-H. Bernier de Lauzon, Qué. etc.

Parmi les laïques inscrits il y a M. Victor Morin, notaire, docteur en droit, président de la Société Nationale St-Jean-Baptiste de Montréal, président de la Société Royale du Canada, président de l'Association du notariat canadien, président de la Société des auteurs canadiens, etc.; M. Norbert Decelles, ex-sénateur et directeur général des Artisans Canadiens-français, de Woonsocket, R.-I.; M. P.-O. Tremblay, conservateur honoraire du château de Ramsay, Montréal, etc. etc.

S. G. Mgr. Emard, évêque de Valleyfield ainsi que MM. les chanoines Laframboise et Bissonnette de l'archevêché de Valleyfield, feront également la traversée sur le "Corsican" qui se rendra au Havre, et accompagneront le pèlerinage jusqu'à Paris.

Le 20 avril, à huit heures du matin, une messe basse sera célébrée à Montréal, dans l'église Notre-Dame-de-Bons-cours, à l'intention des personnes qui feront ce pèlerinage.

Les personnes qui désireraient s'inscrire pour ce pèlerinage ont encore le temps de le faire en s'adressant directement par lettre ou par téléphone à l'agence de voyages Thos. Cook et Fils, agence de voyages pontificale et représentants officiels exclusifs pour le monde entier du Comité de la Passion d'Oberammergau, 526 rue Ste-Catherine-ouest, à Montréal.

(Communiqué)

Le 20 avril, à huit heures du matin, une messe basse sera célébrée à Montréal, dans l'église Notre-Dame-de-Bons-cours, à l'intention des personnes qui feront ce pèlerinage.

Le 20 avril, à huit heures du matin, une messe basse sera célébrée à Montréal, dans l'église Notre-Dame-de-Bons-cours, à l'intention des personnes qui feront ce pèlerinage.

Le 20 avril, à huit heures du matin, une messe basse sera célébrée à Montréal, dans l'église Notre-Dame-de-Bons-cours, à l'intention des personnes qui feront ce pèlerinage.

Le 20 avril, à huit heures du matin, une messe basse sera célébrée à Montréal, dans l'église Notre-Dame-de-Bons-cours, à l'intention des personnes qui feront ce pèlerinage.

ELLE LES A

La chaussure parfaite possède trois caractéristiques: la FINI, le CONFORT, l'ELEGANCE. Or la chaussure Dussault vous les donne exactement.

Visitez notre exposition de chaussures de printemps. La variété des modèles est telle que le choix se fait sans effort.

THOMAS DUSSAULT, Limitée

LES BOTTIERS FASHIONABLES

281 Est, Rue Ste-Catherine, près St-Denis

ATTENTION! Dites bien "Bayer" quand vous achetez des aspirines. Si vous ne voyez pas sur les tablettes le nom de "Bayer", ce ne sont pas des Aspirines que vous vous procurez. Pourquoi courir des risques?

N'acceptez qu'un paquet non décaché de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité.

Mal d'oreilles
Mal de dents
Rhumes
Mal de tête
Névrâlie
Lumbago
Rhumatisme
Névrâlie
Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monro-actinacide de salicylinate de Bayer. Quelqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur nos tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

GRAND PELERINAGE CANADIEN A ROME

POUR LE XXVIEME CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, SUIVI D'UNE VISITE AUX SANCTUAIRES D'ITALIE ET DE FRANCE. VOYAGE FACULTATIF A OBERAMMERGAU POUR LE SPECTACLE DE LA PASSION.

SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DES REVERENDS PERES DU TRES SAINT-SACREMENT

Des arrêts seront faits à Naples (3 jours) à Rome (6 jours) à Assise, Florence, Venise, Milan, Gênes, Monte-Carlo, Menton, La Turbie, Marseille, Arles, Les Saintes Maries Nîmes, Châteaux de la Loire, Blois, Paris (6 jours).

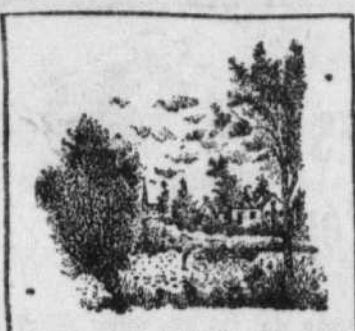
TOUT LE TRAJET EN EUROPE SERA FAIT DE JOUR

Des arrangements spéciaux ont été conclus avec les chemins de fer d'Italie italiens, qui fourniront un convoi spécial composé de huit WAGONS-OBSERVATOIRES DU PACIFIQUE CANADIEN pour le trajet de Naples à Rome. DÉPART—Samedi le 6 mai, 10 heures du matin (heure solaire) de Montréal, par le paquebot "MONTREAL" du PACIFIQUE CANADIEN. RETOUR—Individuellement, au gré des passagers; les billets seront valables pour un an.

PRIX \$850

Ce montant comprend toutes les dépenses nécessaires telles que paquebots, chemins de fer, voitures, hôtels, repas, bagages, excursions telles qu'annoncées, guides, pourboires, etc.

Pour itinéraire-programme complet et autres informations s'adresser à J. E. PARKER, agent général, 141, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: Main 7700.



Page du Foyer

Gavarnie

Peu de paysages doivent être plus merveilleux et plus étonnants, il me semble, que ce fameux cirque de Gavarnie. Si j'y repense, mon enchantement me revient. Rarement je fus aussi enthousiasmée, aussi émue. Au Mont-Saint-Michel et encore ailleurs, toujours la force des impressions venait surtout des pierres édifiées par les hommes et dont la beauté a subsisté dans tant d'âges; à Gavarnie, la nature seule fait tous les frais.

De Lourdes on s'y rendit par le tramway jusqu'à Pierrefitte, puis, de là, en auto. Et tout le long, dans un défilé de montagnes au bord du grave mugissant. La route attachée aux flancs onduleux des Pyrénées surplombe parfois le torrent qui coule au fond d'un véritable gouffre. Le chemin monte, descend. Entre deux sommets verts ou rocheux, on aperçoit souvent quelques pics de neige. Au-dessus de nous, un ciel du plus pur bleu et tout ensoleillé achevait de rendre le paysage magique.

De Gèdre, à mi-chemin entre Pierrefitte et le cirque, à certains détours, déjà, surmontant deux grosses montagnes vertes, on peut apercevoir le sommet de Gavarnie; et toute scintillante de neige au plein midi radieux, la légendaire brèche de Roland. Le défilé continue; puis, c'est dans le défilé le "chaos", extraordinaire amoncellement de pierres formidables, quartiers de roches hauts comme des maisons, tombés les uns sur les autres ou restés miracu-

leusement en suspens au bord de la route qu'ils menacent. Quelle explosion horrible éparpilla dans le mystère des temps anciens ces pierres énormes? Pendant quelques arpents le chaos se prolonge et si l'on regarde le sommet des montagnes, on est tout étonné de ne pas le trouver ébréché par un écroulement pareil.

Plus loin, c'est le village de Gavarnie, puis une route qui s'allonge jusqu'à l'immense cirque qui ferme le défilé. C'est une gigantesque muraille arrondie, comme un amphithéâtre dont chaque étage est ourlé de neige. Des cascades le sillonnent depuis le sommet dentelé. Sur la route il faisait chaud, il y avait de la verdure, l'eau du Gave coulait limpide sur des cailloux lisses et l'air sentait à la fois ce que l'été a de plus doux et ce qui nous rend précieux le froid sec de l'hiver.

Nous étions trois Canadiennes, rapprochées par une même émotion, un même ravissement. La neige rôdait au soleil. Un peu plus tard, quand le couchant illuminait changerait les teintes du ciel, que le cirque serait beau! Mais il fallait partir, déjà, sans avoir contemplé davantage.

A petits pas, à reculons, nous retournâmes vers l'auto. Et l'une exprima ce que les autres avaient pensé: "Ce qui est aussi merveilleux, c'est qu'il fait doux, que nous avons nos manteaux sur le bras et que ça sent pourtant notre hiver! Ça sent chez nous, cette neige!"

Michelle Le NORMAND.

La bonne cuisine

TRUITE GENEVOISE — Faites cuire la truite au court-bouillon. Mettez dans une casserole un morceau de beurre avec des champignons, persil, une échalote hachée. Lorsque le tout est revenu un instant sur le feu, ajoutez une croûte de pain cuit dans le court-bouillon et passée en purée. Délayez avec de l'eau du court-bouillon. Passez au tamis; faites réduire à point. Egouttez le poisson et servez-le avec la sauce.

GATEAU FOURRE D'ABRICOTS — Faites tremper quatre ou cinq heures des abricots secs, faites-les cuire avec du sucre et l'eau nécessaire pour les couvrir; laissez-les refroidir après les avoir égouttés; étendez ces abricots sur une couche de pâte feuilletée; mêlez à volonté quelques cerises confites ou de la confiture de cerises aux abricots, ce qui est d'un bon effet; recouvrez le tout d'une feuille de même pâte et découpez dorez au jaune d'oeuf et mettez au four.

Pendant la saison des fruits on emploie les abricots ou les cerises dénoyautés.

CARAMELS MOUS BLANCS — Faites cuire deux livres de sucre avec un demi-litre d'eau et une gousse de vanille. Lorsque le sucre

est cuit "au houlé" (c'est-à-dire qu'en trempant l'écumoire dans le sirop et l'en retirant on souffle à l'aide des trous on voit sortir des gouttelettes), ajoutez un verre de crème. Remuez doucement et laissez cuire cinq ou six minutes. Versez alors sur un marbre et dès le refroidissement qui permet d'y toucher, remuez vivement la masse avec une spatule en fer de manière à rendre la pâte blanche et opaque. Ce fondant doit avoir une consistance molle. L'opération ne dure que douze à quinze minutes, appliquez la pâte, découpez-la du moule.

CARAMELS MOUS A L'ORANGE — Faites cuire une livre de sucre avec un peu d'eau; quand le sirop est cuit "au petit houlé", ajoutez un grand verre de crème double bien épaisse et quelques morceaux de sucre frottés contre le reste de deux oranges et mouillés d'un peu d'eau, coulez au moule et retirez sur un marbre légèrement huilé. Avant le complet refroidissement, remuez vivement la pâte, étendez-la à l'épaisseur voulue et taillez-la en carrés avec l'emporte-pièce à caramels.

CARAMELS — Mettez dans une casserole de cuivre un bol de crème et un bol de sucre en poudre. Posez la casserole sur un feu doux et remuez jusqu'à ce que la crème prenne une teinte café au lait.

Versez alors sur un marbre huilé et coupez la pâte en petits carrés. Vos bonbons doivent être un peu mous et tenir aux dents.

Conseils pratiques

REMISE A NEUF DU CREPE — Une goutte d'eau fait tache sur le crepe noir; on la fera disparaître en opérant ainsi: étendez le crepe sur une table et le maintenir par des objets lourds: livres, presse-papiers, etc., pour qu'il soit bien plat. Glissez sous la tache un vieux morceau de soie noire. Appliquez avec un petit pinceau un peu d'encre noire ordinaire et essuyez vite avec un autre morceau de soie noire; cette goutte d'encre séchera aussitôt et il n'y paraîtra plus.

NETTOYAGES DES PORTES ET DES BOISERIES — Passez un linge propre imprégné d'eau savonneuse sur de la poudre de pierre ponce et frottez portes et boiseries dans le sens du bois. Rincez avec un linge propre imbibé d'eau claire.

POUR DEROUILLER CLEFS, VERROUS, GONDS, ETC. — Les

faire tremper dans deux cuillerées d'huile d'olive pour une de pétrole. **NETTOYAGE DES BAS ET DES CEINTURE ELASTIQUES.** — Préparez une eau savonneuse assez épaisse, laissez-la refroidir au point d'y pouvoir laisser la main. Faites tremper les objets à nettoyer

dans cette préparation pendant vingt-quatre heures. Frottez ensuite légèrement et rincez à l'eau fraîche. Laissez sécher à l'ombre sans avoir tordus ces objets, mais après les avoir essorés dans un linge blanc et les avoir doucement étirés pour leur conserver leur forme.

LE CHANT D'UN VIEUX MOINE

Un jour, dans la solitude silencieuse d'un cloître... un moine chantait: "C'est une grande chose que l'amour. C'est un bien au-dessus de tous les biens. Seul, il rend léger ce qui est pesant et fait qu'on supporte avec une âme égale toutes les vicissitudes de la vie... Celui qui aime, ne regarde pas aux dons, mais il s'élève au-dessus de tous les dons, jusqu'à ce qu'il donne. Nul fardeau ne pèse à l'amour, nul travail ne lui coûte. Il ne se recherche pas lui-même, car des qu'on se recherche soi-même on cesse d'aimer. Il ne se laisse pas décourager par les épreuves, parce qu'on ne vit pas sans douleurs quand on aime... Il est fatigué et non lassé... comme une flamme ardente et vive, il se fait passage en haut et s'élance." Et vraiment, c'était un passage en haut, que demandait le vieux moine et où il prenait son essor, et non pas une trouée vers la terre. C'était au Dieu vrai qu'allait son amour, et non pas à ces vains dieux des ombres et du rêve où trop souvent va le nôtre... Nous ne faisons pas comme lui, nous n'enrichissons pas nos amours dans ce divin amour, nous ne baignons pas ces pauvres petites plantes si frêles de nos affections dans le sang et les larmes du sacrifice.

Père Van TRICHT, S.J.

L'une dépend de l'autre

Une ménagère bien portante—Un heureux foyer

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est venu en aide à plusieurs

Lorsque la ménagère est à moitié malade, le foyer n'est pas heureux. Souvent elle ne peut faire le moindre travail dans la maison. Pourtant il faut que le travail se fasse quand même. Bien des femmes se traînent et souffrent pendant des années de quelque maladie particulière aux femmes. Leur vie est misérable et leur maison est loin d'être heureuse.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a aidé des milliers de femmes atteintes de cette façon à recouvrer la santé. Lisez les lettres qui suivent et songez que les femmes qu'elles ont aidées ont souffert de souffrances qu'elles ont endurées avant de prendre du Composé Végétal. Il leur a fait du bien—il vous en fera à vous-même.

Elle était une ruine

Marmion, Ontario.—"Avant de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham j'étais une ruine. J'avais de terribles douleurs dans les côtes et je n'étais pas réglée. Finalement je devins si faible que je ne pouvais monter l'escalier sans me reposer au milieu. Je vis votre annonce et je fis l'essai de votre médicament. Quatre bouteilles de votre Composé Végétal me rendirent la santé. Je suis mère de deux enfants, je fais tout mon travail, je traite huit vaches, je fais le travail d'un valet de ferme et je me porte très bien. Votre Composé Végétal me fit du bien aux reins avant la naissance de mes bébés. Je le recommande à mes amies." Mme. HENRY JANKE.

Meaford, Ontario.—"J'étais si faible que je ne pouvais rien faire et j'avais très mal aux reins. Je lus tant d'annonces de votre Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que j'en fis l'essai. Il m'a donné de bons résultats. Je fais mon ménage et je me sens plus forte. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies et vous pouvez vous servir de mon nom comme vous l'entendrez." Mme. H. PORTER, Casier Postal 440, Meaford, Ontario.

Elle répondra à toute femme qui lui écrira

Montréal, Québec.—"Pendant trois ans je souffrais tant, que je ne pus faire mon ménage. Mon mari se décourageait car je n'allais pas mieux et j'avais constamment le docteur. J'avais toujours sommeil, je n'avais pas d'appétit et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Ma mère, en Angleterre, me recommanda de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, parce qu'il avait donné de bons résultats à ma sœur. J'en pris et je dirai à toutes celles qui me le demanderont, les bons résultats qu'il m'a donnés. Je fais mon ménage moi-même et ne saurais trop recommander votre Composé Végétal car il m'a permis de grandes espérances pour l'avenir." Mme. HENRY MASSON, Bureau de Poste de Saint-Henri, Montréal, Que.

Villa St-Martin

Retraites fermées de Pâques à septembre.

Société de St-Vincent-de-Paul, jeudi soir, 20 avril au lundi matin, 24 avril.

Association catholique de la Jeunesse, jeudi soir, 27 avril au lundi matin, 1er mai.

Joliette, jeudi soir, 4 mai au lundi matin, 8 mai.

Mont St-Louis, (finissants) mardi soir, 9 mai au samedi matin, 13 mai.

Tiers-Ordre de St-François, samedi soir, 13 mai au mercredi matin, 17 mai.

Paroisse St-Pierre, samedi soir, 20 mai au mercredi matin, 24 mai.

Lachine, samedi soir, 27 mai au mercredi matin, 31 mai.

Paroisse du Sacré-Coeur, jeudi soir, 1er juin au dimanche matin, 5 juin.

Notaires, jeudi soir, 8 juin au lundi matin, 12 juin.

Cercle LaSalle (A.C.L.C.), jeudi soir, 15 juin au lundi matin, 19 juin.

Instituteurs, samedi soir, 24 juin au mercredi matin, 28 juin.

Voyageurs de commerce, jeudi soir, 29 juin au lundi matin, 3 juillet.

Juges et avocats, jeudi soir, 6 juillet au lundi matin, 10 juillet.

Société des Artisans, jeudi soir, 13 juillet au lundi matin, 17 juillet.

Voyageurs de com., St-Hyacinthe, jeudi soir, 20 juillet au lundi matin, 24 juillet.

Voyageurs de commerce, jeudi soir, 27 juillet au lundi matin, 31 juillet.

Voyageurs de commerce, jeudi soir, 3 août au lundi matin, 7 août.

Voyageurs de commerce, jeudi soir, 14 août au lundi matin, 18 août.



soir, 10 août au lundi matin, 14 août. Employés de chemin de fer, lundi soir, 14 août au vendredi matin, 18 août.

Marchands et hommes d'affaires, samedi soir, 19 août au mercredi matin, 23 août.

Médecins, jeudi matin, 24 août au lundi matin, 28 août.

N. B. — Des retraites auront lieu aussi de mai à septembre à la villa La Broquerie, à Boucherville. Pour tout renseignement s'adresser soit à la villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, soit au R. P. Samuel Bellavance, S. J., Immaculée-Conception, 1083, rue Rachel, Montréal.

M. l'abbé Delattre

M. l'abbé Delattre, prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera lundi soir prochain, une conférence sur la France, au Monument national.

Des sympathies

Le Syndicat catholique et national des employés municipaux a adopté une motion de sympathies, à sa dernière séance, en faveur de M. F.-M. Lavoie, comptable à la trésorerie qui vient de perdre sa mère.

GOODWIN

Votre Chapeau pour Paques

Que vous le désirez garni de ruban ou orné de fruits murissants ou de fleurs fraîchement épanouies, vous le trouverez dans l'immense assortiment Goodwin.



Chapeaux pour la fillette ou la grand'maman, en toutes les formes à la mode, en toutes les nuances imaginables.

Canotiers... 3.95 et 4.95
Chapeaux exclusifs en une grande variété 8.50 et 10.50
Chapeaux parisiens depuis 15.00 à notre Salon Français.

—Au deuxième.

Pour être bien Gantée



Venez voir nos gants et gantelets en suède et chevreau venant de Paris.

Les plus jolies nuances pour le printemps. Les plus charmantes innovations dans les gantelets.

Un assortiment vraiment extraordinaire.

Gants... 2.75 à 3.75
Gantelets... 3.25 à 6.00

—Au rez-de-chaussée

Les plus Nouveaux Costumes pour Dames

La plus grande nouveauté est le costume comprenant robe et jaquette.

Nous en avons un en gabardine marine. La robe a des manches de crêpe Canton gris avec manches de gabardine. La jaquette est droite avec manches très larges et doublure de crêpe Canton. Ce costume est orné de motifs brodés en noir 95.00

Un autre costume en tricotine marine est non moins élégant. Il est garni de grains d'acier sur le collet, les manches, les poches et en arrière de la jaquette. Cordelière de soie avec glands... 85.00

Autres costumes de tricotine à prix variant de 32.50 à 125.00

Nous avons aussi une collection étonnante de manteaux et manteaux à prix variant de 34.75 à 95.00

—Au deuxième.

Goodwin's LIMITED

Service de Nettoyage à Sec

Il vous sera facile d'offrir les dehors de la propreté et du succès si vous envoyez régulièrement vos vêtements à cet établissement de nettoyage à sec moderne.

Le succès, dans la vie sociale et en affaires, dépend dans une large mesure de votre apparence.

Notre service DE NETTOYAGE A SEC d'experts vous épargne de l'argent en prolongant la DURÉE de vos vêtements. Vos vêtements auront toujours l'apparence de neufs si vous nous les envoyez régulièrement. Téléphonez simplement: nous fourgon passera chez vous.

TOILET LAUNDRIES

Limited

Uptown 7640

Feuilleton du "Devoir"

"LE FRUIT MUR"

Par DELLY

13 (Suite)

— Les événements changent parfois nos décisions.

— Vous êtes rappelé à Paris?

— Oui, je suis rappelé...

Il se tut un moment. Et puis il s'arrêta, en posant la main sur le bras de Tugdual.

— Pourquoi ne pas vous le dire? Je me suis aperçu que jamais cette petite Mylène. Et avant qu'il soit trop tard, je m'éloigne, puisque je ne suis pas libre.

Tugdual répéta avec surprise:

— Vous aimez Mylène?

— Cela vous étonne? Elle paraît encore enfant, en effet. Et cependant, elle est déjà femme. Elle en

a toutes les finesesses, et la coquetterie subtile, réfléchie. Mais elle est bonne, elle aime mes pauvres petits. Je la crois sérieuse, sous ses dehors très riants. Elle m'a pris peu à peu, sans que je m'en doute, par sa gaieté, par sa tendresse pour mes enfants, par ses yeux si noirs, si vifs, qui semblaient toujours me considérer avec intérêt. Tout à l'heure, dans l'atelier, après avoir regardé votre Béatrice, elle m'a emmené dans la galerie, à cueillir deux oeillets et m'en a mis un à la boutonnière. Nos regards se sont rencontrés... et ils ne pouvaient plus se détacher l'un de l'autre. J'ai compris alors que... qu'elle m'aimait. Moi, je savais depuis plusieurs jours que mon cœur était pris...

— C'est ainsi, mon ami.

— Oui, c'est la meilleure solution. Et encore, vous autres courants, vous êtes forts de la force même de votre Dieu. Moi, je suis réduit à mes propres moyens, pour sauvegarder mes principes.

— Vos principes qui sont l'héritage de toute une race chrétienne. Car rien ne se perd, et ce que de nombreuses générations ont pensé, cru, aimé, ce qui a dirigé toute leur vie se retrouve à certains moments dans l'âme sceptique de leurs descendants, sans que ceux-ci se doutent de l'influence qui les dirige.

— Oui, peut-être. Renan l'a dit: "A notre insu, c'est souvent à des formules rebûtes que nous devons les restes de notre vertu. Nous vivons d'une ombre, du parfum d'un

vase vide".

Il se permit à marcher, et Tugdual l'imita. Ils gardèrent le silence, pendant un long moment. Puis Heurtal dit:

— Je vais en parler à Dionysia, m'entendre avec elle pour trouver un prétexte plausible à mon départ. C'est une amie sûre et discrète. D'ailleurs, elle doit avoir déjà tout deviné.

Tugdual, pensant au pli profond remarqué tout à l'heure sur le front de Mlle Sormagnes, murmura:

— Oui, je le crois.

La Poudre à Pâtisseries Cooks Favorite



Autrefois, la gourmandise faisait partie de l'éducation. Maintenant, on ne sait plus manger; on ne voit que des convives dévorant en hâte des mets achetés tout préparés. Revenons au grand art, celui que la tradition des familles avait si bien perfectionné. Vous y atteindrez, Madame, si dans la préparation de vos entremets vous faites usage de la Poudre à Pâtisseries Cooks Favorite. Il y a 60 ans, quand florissait la bonne cuisine ménagère, elle existait déjà.

GRATIS.—Un petit livre contenant des renseignements indispensables à la cuisine, ainsi qu'une collection de recettes pratiques éprouvées, sera adressé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Se trouve chez les bons épiciers. Boîtes de grandeurs variées, pour tous les besoins.

J. J. DUFFY & CO., MONTREAL



Il respira longuement, avec difficulté. Tugdual murmura:

— Mon pauvre ami!

Une légère pression de la grande main brune, sur son bras, le remercia. Heurtal reprit, avec un calme forcé:

— Vous comprenez donc n'est-ce pas, qu'il ne me reste qu'une chose à faire? Puisque je n'accepte pas les facilités du divorce, je fuis la tentation. Est-ce ainsi que vous agiriez, dans une circonstance semblable?

— C'est ainsi, mon ami.

— Oui, c'est la meilleure solution. Et encore, vous autres courants, vous êtes forts de la force même de votre Dieu. Moi, je suis réduit à mes propres moyens, pour sauvegarder mes principes.

— Vos principes qui sont l'héritage de toute une race chrétienne. Car rien ne se perd, et ce que de nombreuses générations ont pensé, cru, aimé, ce qui a dirigé toute leur vie se retrouve à certains moments dans l'âme sceptique de leurs descendants, sans que ceux-ci se doutent de l'influence qui les dirige.

— Oui, peut-être. Renan l'a dit: "A notre insu, c'est souvent à des formules rebûtes que nous devons les restes de notre vertu. Nous vivons d'une ombre, du parfum d'un

vase vide".

Il se permit à marcher, et Tugdual l'imita. Ils gardèrent le silence, pendant un long moment. Puis Heurtal dit:

— Je vais en parler à Dionysia, m'entendre avec elle pour trouver un prétexte plausible à mon départ. C'est une amie sûre et discrète. D'ailleurs, elle doit avoir déjà tout deviné.

Tugdual, pensant au pli profond remarqué tout à l'heure sur le front de Mlle Sormagnes, murmura:

— Oui, je le crois.

Il s'assèrent entre les oliviers. Le petit croissant s'élevait dans la pâleur bleue du ciel, et sa clarté légère caressait le feuillage gris, qu'elle argentait délicatement. Le bastideau apparut, tout clair dans cette lumière nocturne, Heurtal s'arrêta.

— Allons, au revoir, Meurzen.

— Je vous reverrai ces jours-ci?

— Oui, car je ne puis malheureusement partir ainsi, du jour au lendemain. J'ai des arrangements à prendre, je ne veux pas laisser mes enfants seuls avec une gouvernante, et il est impossible à ma sœur de venir avant trois semaines. Je vais voir cela avec Dionysia. Elle est la providence de tous les souffrants.

de tous ceux qui ont besoin d'aide et de conseil.

Il serra la main de Tugdual, d'une cordiale pression. Puis, d'un geste, il se dirigea vers la maison.

— Non pas ferme frappait le sol pierreux, et résonnait dans le silence. Tugdual l'écoula un moment. Il pensait: "Pauvre garçon! C'est un peu fou à lui d'aimer cette petite Mylène. Mais elle est gaie et attirante, et peut-être serait-elle susceptible de transformation. Cependant, elle est un peu jeune, un peu frivole pour lui, un père de famille, de caractère sérieux, très concentré. Je m'étonne qu'il s'en soit épris".

Il s'appuya à la muraille du bastideau. Sa pensée quittait Heurtal et revenait vers Dionysia. Il voulait rester ici encore, un long moment, pour revivre ces heures d'angoisse et de délices pendant lesquelles il avait pu, enfin, faire surgir la vie sur le visage de Béatrice. Un frisson le secouait — frisson de joie et de douleur, car s'il avait échappé aux liens mystérieux qui enserrèrent son âme d'artiste, il savait que jamais il ne pourrait demander à la femme aimée de devenir la bru de Mme Gildas Meurzen. Et il songea: "Comment vivrai-je, quand je serai loin d'elle? Ne vais-je pas retomber dans

cette étrange incapacité de reproduire ma pensée, dont elle m'a guéri? Et quand j'apprendrai qu'elle en épouse un autre..."

Il frissonna plus fort. Sa main eut un geste instinctif: celui de repousser une vision insupportable. Il comprit à cette minute-là toute la force, l'ardeur, profonde de son amour — il comprit que c'était toute la vie palpitante de son cœur qu'il sacrifierait à la promesse demandée par Gildas Meurzen.

VII

Mme Meurzen n'avait pas renoncé à son projet de départ. Mais ayant reconnu chez son fils une force de volonté inaccoutumée, elle procédait maintenant par une série de petites manœuvres destinées à faire revenir Tugdual sur sa décision.

Jusqu'ici, elle devait constater que le résultat était nul. Et il lui fallait voir, à peu près chaque jour, le jeune homme se diriger vers la maison du Sarrasin. Pour la première fois, elle sentait une influence puissante qui se dressait entre lui et elle. Une femme prenait l'âme de Tugdual, l'enlevait à l'empire maternel.

Et celle-là, sans la connaître, Mme Meurzen l'appelait l'ennemie.

Tugdual, les jours qui suivirent

(à suivre)

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Les arrivages de beurre à Montréal, hier, ont été de 277 colis, au lieu de 298 colis, le même jour la semaine dernière et de 243 colis, le jour correspondant en 1921.

Les arrivages de fromage, hier à Montréal, ont été de 309 boîtes, au lieu de 30 boîtes, le même jour la semaine dernière et de 490 boîtes, le jour correspondant, l'année dernière.

Il est arrivé, hier, à Montréal, 3,812 caisses d'œufs; il en était arrivé, l'année dernière, le même jour la semaine dernière et de 2,975 caisses le jour correspondant, il y a un an.

LES PRIX DU GROS L'ARINE

Nouvelle récolte:

1ère qualité, le baril \$8.50

2ème qualité, le baril \$8.00

Forcé à boulanger, le baril \$7.80

OEUF

Strictement frais 31s.

Spéciaux 34s.

Graqués 27s.

BEURRE

Pasteurisé 40s.

Premier choix 40s.

Deuxième choix 37s.

En bloc d'une livre:

Pasteurisé 41s.

Premier choix 41s.

De choix 28s.

FROMAGE

Fort 24s.

Doux 19s.

Oka 36s.

SAINDOUX

En seau 17 1/2s.

En tincture 17s.

Bloc, 1 livre 19s.

(Les prix des œufs, du beurre, du fromage et du saindoux sont fournis par la maison J.-A. Vailancourt, itée, 618, rue Saint-Paul.)

LE MIEL

Le miel blanc coulé se vend à \$4.50 le seau de 30 livres. Le miel de sarrasin se vend \$4.05 le seau de 30 livres.

LES VIANDES FUMÉES

Les jambons de 5 à 12 livres font 33 à 34s. la livre et les autres plus lourds de 30 à 31s., le jambon à déjeuner (bacon) fait 28 s.

LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.00 le sac de 80 livres. Les pommes de terre, variétés communes se vendent de 50 à 60 s. le sac de 80 livres. Les pommes de terre blanches "Cobler" du Nouveau-Brunswick font \$1.25 les 80 livres. Ce sont surtout des pommes de terre de semence. Les pommes de terre rouges de l'île du Prince-Edouard font 85 s. les 90 livres.

(Le prix de gros des pommes de terre nous est fourni par la maison A. Lalonde.)

Les recettes de la Cosgrane Brewery

Le prospectus publié à l'occasion de l'offre de 25,000 obligations communes de la Cosgrane Brewery Company, d'une valeur de \$10, au pair, donne des détails intéressants au sujet de la compagnie. M. James-F. Cosgrave, le président donne les détails suivants au sujet des recettes de la compagnie: "Au cours de l'exercice financier, du 31 octobre 1921 au 31 octobre 1922, la dernière année avant la guerre, les recettes nettes de la Cosgrane Brewery Co., Ltd., avaient été de \$218,561.93. Les recettes nettes pour le mois de décembre 1921, le second depuis que les produits Cosgrave ont été mis sur le marché, ont été de \$8,203 ou de 10 pour cent du capital autorisé. Les mois d'été devraient tripler ce chiffre, ce qui signifierait un rendement de 20 pour cent par année. Le minimum de la capacité ordinaire de la brasserie est de 100,000 barils par année. La compagnie ne fabrique-t-elle que la bière en fût, avec un profit qu'on ne peut évaluer à moins de \$2.50 par baril, les recettes seraient de 25 pour cent du capital. La capacité de la brasserie peut être augmentée par l'emploi de deux équipes.

La compagnie offre sur le marché ces actions du trésor pour compléter le paiement de la propriété, qui se trouvera alors sans aucune hypothèque et libre de toute dette, et aussi pour se procurer du capital courant de façon à être en état de répondre à la demande augmentée en augmentation la production de la brasserie.

Des employés qui deviennent actionnaires

Une fois par année, depuis trois ans, les employés de la Southern Canada Power Company, qui sont au nombre de plus de 250, ont eu le privilège de souscrire aux actions privilégiées, avec intérêts cumulatifs à 6 p.c., de la compagnie et le résultat de cette offre a été très satisfaisant.

Il est très intéressant de remarquer qu'en 1919 le pourcentage des employés qui souscrivaient à ces actions était de 11 p.c., tandis qu'en 1920 le pourcentage était de plus de 58 p.c. et en 1921, 69 p.c.

Plusieurs compagnies d'utilités publiques pour tout le Canada et les États-Unis ne donnent pas seulement à leurs employés le privilège de devenir associés dans les compagnies respectives, mais donnent aussi à leurs clients le privilège de souscrire aux actions de ces compagnies.

English Electric Co.

Toronto, 11.—Les directeurs de la English Electric Company, of Canada, annoncent la déclaration du premier dividende sur le stock de préférence, au taux de 8 pour cent par année.

Ville de Paris

5 p.c. 1919

TIRAGE DU 22 FÉVRIER 1922

Le No 2 995,56 est remboursé par 200,000 fr.

1,369,905 100,000

1,311,991 50,000

1,479,345 10,000

2,290,680 10,000

2,262,895 10,000

2,618,837 10,000

780,897 5,000

150,058 5,000

1,225,784 5,000

3,007,462 5,000

Les 455 numéros suivants sont remboursés chacun par 1,000 francs:

12,236 16,533 22,588 25,382 34,038 40,303

45,522 47,722 49,540 70,000 70,201 78,007

93,245 107,587 113,943 144,710 144,913 157,213

172,727 179,954 181,175 189,722 194,833 211,528

225,538 234,189 239,452 239,741 240,000 240,106

244,282 242,070 246,302 261,316 268,808 273,178

274,914 276,994 277,009 298,826 307,102 307,481

312,103 317,889 327,325 327,325 327,325 333,031

335,005 338,918 343,428 347,137 352,231 353,932

359,530 363,814 376,701 387,038 395,293 403,917

410,008 412,528 416,088 423,915 429,834 431,434

444,234 457,516 459,473 458,053 516,380 517,000

518,872 521,665 526,450 531,032 537,721 541,431

548,212 550,152 552,420 561,412 566,541 569,370

584,374 603,635 623,399 657,947 662,262 680,391

690,802 695,615 700,208 700,617 704,543 704,749

710,380 722,722 734,734 735,445 743,937

731,870 733,325 734,906 739,438 741,872 744,408

757,451 763,657 764,268 763,308 769,330 774,092

780,297 780,426 780,897 804,015 809,205 814,607

821,953 822,552 826,231 827,011 839,886 839,407

866,533 873,884 887,586 894,001 907,033 913,843

916,057 916,058 920,461 943,203 945,708 952,929

967,332 1,003,233 1,022,300 1,034,899 1,035,850

1,036,943 1,050,111 1,063,624 1,065,724 1,078,232

1,081,003 1,106,111 1,124,811 1,126,108 1,142,731

1,143,808 1,144,014 1,147,208 1,151,776 1,152,519

1,153,707 1,159,707 1,163,921 1,168,223 1,172,921

1,174,917 1,176,307 1,184,063 1,191,902 1,203,061

1,212,702 1,214,302 1,225,493 1,229,512 1,232,671

1,238,894 1,257,732 1,263,310 1,282,501 1,282,947

1,287,832 1,288,044 1,291,426 1,310,027 1,318,101

1,320,131 1,326,820 1,329,325 1,352,880 1,353,476

1,359,594 1,347,122 1,356,567 1,360,286 1,360,693

1,372,250 1,373,305 1,389,076 1,392,046 1,396,134

1,397,871 1,398,017 1,407,059 1,407,302 1,409,517

1,411,186 1,411,349 1,411,594 1,423,395 1,433,311

1,431,010 1,438,430 1,438,002 1,461,485 1,468,004

1,469,571 1,472,172 1,472,231 1,475,547 1,474,657

1,479,700 1,494,908 1,493,503 1,496,328 1,499,834

1,509,502 1,510,011 1,514,838 1,536,850 1,531,817

1,535,015 1,535,363 1,537,802 1,564,772 1,567,941

1,575,198 1,575,231 1,592,940 1,602,319 1,607,641

1,625,770 1,629,396 1,630,565 1,663,213 1,666,673

1,680,151 1,686,820 1,698,265 1,698,711 1,703,817

1,708,222 1,722,956 1,723,055 1,723,218 1,725,117

1,726,681 1,729,875 1,732,058 1,740,201 1,741,984

1,742,569 1,745,270 1,762,992 1,769,638 1,774,502

1,755,441 1,758,689 1,766,706 1,770,703 1,772,431

1,793,145 1,798,567 1,802,347 1,804,471 1,805,375

1,836,026 1,841,250 1,841,483 1,844,601 1,847,300

1,858,434 1,860,563 1,864,663 1,882,746 1,887,330

1,897,444 1,898,346 1,899,357 1,897,936 1,898,400

1,903,511 1,905,555 1,923,203 1,923,203 1,927,045

1,928,362 1,929,193 1,929,310 1,935,847 1,939,912

1,942,159 1,948,949 1,957,064 1,965,488 1,967,321

1,983,206 2,007,455 2,116,938 2,133,797 2,139,831

2,149,722 2,158,980 2,168,711 2,168,711 2,168,711

2,191,888 2,201,421 2,209,567 2,222,924 2,225,591

2,227,362 2,230,636 2,253,267 2,259,479 2,267,596

2,271,714 2,290,681 2,292,503 2,292,503 2,292,503

2,307,250 2,309,778 2,317,335 2,322,032 2,328,305

2,335,701 2,348,171 2,355,862 2,361,855 2,372,821

2,379,459 2,383,247 2,392,093 2,390,158 2,425,174

2,427,559 2,428,600 2,436,046 2,448,771 2,469,781

2,474,091 2,475,521 2,484,014 2,492,593 2,494,497

2,501,310 2,504,964 2,508,453 2,521,780 2,523,709

2,525,832 2,530,643 2,535,094 2,536,234 2,537,510

2,543,304 2,554,880 2,556,805 2,568,151 2,568,720

2,580,555 2,589,820 2,591,989 2,623,442 2,626,832

2,634,980 2,637,927 2,640,098 2,640,545 2,641,147

2,642,048 2,644,551 2,648,502 2,653,012 2,657,973

2,669,045 2,671,319 2,674,983 2,690,753 2,720,982

2,722,746 2,723,715 2,731,683 2,734,414 2,737,135

2,740,949 2,746,510 2,762,367 2,768,701 2,773,006

2,773,512 2,780,631 2,784,601 2,784,601 2,784,601

2,811,536 2,818,323 2,822,673 2,836,461 2,844,685

2,845,613 2,852,787 2,856,598 2,861,534 2,869,304

2,875,362 2,880,603 2,892,563 2,894,680 2,895,845

2,945,603 2,960,205 2,960,341 2,966,042 2,967,990

2,974,957 2,982,307 2,988,381 2,990,100 3,006,168

3,008,977 3,014,415 3,049,143 3,062,100 3,062,585

3,063,477 3,076,709 3,083,144 3,092,361 3,094,278

3,107,919 3,118,411

(Liste fournie par la maison Bryard Bros., 86 Saint-François-Xavier.)

La faillite Clarke

Toronto, 11.—Les créanciers du bureau local de la compagnie E.-H. Clarke, en liquidation, ont appris, hier, que les liquidateurs qu'ils ont nommés, la Trust & Guarantee Co., n'ont pu agir assez tôt pour séparer du reste l'actif du bureau local et le garder pour leur bénéfice. La maison Clarke avait son bureau principal à New-York et des succursales dans plusieurs autres villes, y compris des villes canadiennes.

Le passif de la maison de Toronto est de \$173,777. L'actif comprend: valeurs en main, \$7,285; espèces en banque, \$6,952; valeur de dettes par le bureau de New-York, \$158,600.

On dit que, si les valeurs transportées à New-York étaient à la disposition des liquidateurs locaux, les réclamations des créanciers pourraient être payées en entier. A l'heure qu'il est, le dividende maximum ne saurait être de plus de 5 p.c.

On dit que M. Clarke cherche à opérer une réorganisation pour reprendre les affaires. Si toutes les ressources de la compagnie sont mises en commun et réparties également, il y aurait un dividende d'environ 35 p.c.

M. Robert acceptera la présidence

M. A.-E. Robert, le président de la Compagnie des Tramways de Montréal, a confirmé la nouvelle que la présidence de la Québec Railway, Light, Heat & Power Co. lui avait été offerte et il a annoncé en même temps qu'il avait accepté. L'assemblée annuelle des actionnaires de la Québec Railway a lieu cette semaine et N. Robert ne veut faire aucune autre déclaration d'ici là.

Les directeurs de la Québec Railway ont tenu plusieurs assemblées depuis quelques temps, et deux au cours de la journée d'hier. Les directeurs n'ont attendu, fait aucune déclaration. On s'attendait à ce qu'ils fassent une officielle après une assemblée qu'ils tiendraient à 3 h. cet après-midi.

On considère qu'à l'heure actuelle l'élection de M. Robert, à la présidence, est assurée, le groupe qui veut l'élire s'étant fait accorder un nombre suffisant de procurations.

La livre sterling

Cours du change à New-York et à Montréal:

Livre sterling à New-York: 447

Papier à 60 jours 437

Papier à demande 441

Par câble sous-marin 441.50

Cours du change 2 1/4

Le franc 921 042

Les recettes du Grand Tronc

Les recettes du Grand-Tronc, pour la période

LA VIE SPORTIVE

Les protégés de Charley Harvey ont déclassé leurs adversaires

Billy Wells s'est joué de Jack Thomas dans un combat de dix rondes et Johnny Brown a administré une râlée à Georges Girardin — Nos locaux ont fait preuve de beaucoup de courage — Des préliminaires intéressantes au théâtre Saint-Denis.

Les amateurs de la boxe qui se sont rendus au théâtre Saint-Denis hier soir pour assister à la séance de boxe organisée sous les auspices du Club Sportif International ont pu se rendre compte de la valeur des deux protégés de Charley Harvey, "Bernardsey", Billy Wells et Johnny Brown. Ces deux pugilistes sont de véritables champions et nous ne commettons pas d'injustice en disant que Jack Thomas et Georges Girardin n'étaient pas de taille à faire face à ces deux pugilistes.

Wells est un boxeur très scientifique. L'anglais possède un jeu de jambes remarquable et sa garde est parfaite. Thomas n'a pu lui porter aucun coup effectif tandis que le protégé de Harvey a touché son rival à volonté et nous croyons sincèrement qu'il aurait pu mettre le frère de Dave Rubin hors de combat en moins de dix rondes mais le boxeur anglais a préféré donner une leçon de boxe au boxeur local et sous ce rapport il a bien réussi et nul doute que Thomas se rappellera longtemps son combat d'hier soir.

Wells excelle particulièrement dans les corps à corps et il joue parfaitement bien les câbles. Le boxeur anglais a fait honneur à la réputation qu'il avait précédemment acquise et c'est probablement la première fois qu'on voit un pugiliste d'Angleterre faire si belle figure.

Wells est un vrai boxeur de la catégorie poids mi-moyens ne pesant que 145 lbs ½, de sorte qu'il n'aura pas de difficulté à obtenir nombre de rencontres aux États-Unis. Les boxeurs de sa classe ne manquent pas chez l'oncle Sam et avec un gérant comme Charley Harvey, il est certain qu'il ne mourra pas de faim.

Le boxeur local a fait preuve d'un courage inouï. Dès la troisième ronde il avait la figure couverte de sang mais il ne faiblissait pas. Il se défendait à chaque ronde. Ceci ne l'empêcha pas de prendre des chances désespérées pour essayer de changer l'aspect de la rencontre.

GIRARDIN BATTU

Johnny Brown a battu Georges Girardin dans la semi-finale, de dix rondes.

Le petit boxeur anglais en connaissait trop pour le protégé de Paul Bolduc, qui fut forcé de prendre une bonne fessée. D'un autre côté, il fut excessivement courageux et bien que la punition ait plu dru il n'a pas cédé. Il a tenté de foncer, pour pénétrer la garde de son adversaire, mais il y parvint rarement.

Brown est sans contredit un des boxeurs les plus habiles qu'on ait vus à Montréal. Hier soir, il a même mieux boxé que lorsqu'il a rencontré Mickey Demont, il y a quelques semaines. Son jeu de pied fut plus rapide et en fait d'habileté pour éviter et déclencher de la punition il n'a pas son pareil. Il avait affaire à un rude gaillard en Girardin, mais n'eut pas de difficulté à affirmer sa supériorité.

PIERCE VICTORIEUX

Young Pierce a causé une surprise en obtenant l'avantage sur Joe Kid Baker dans un assaut de six rondes, le deuxième à l'affiche. Pierce concédait plusieurs livres à son adversaire et il y en a beaucoup qui étaient sous l'impression qu'il avait fait un mauvais match. Baker, en plus de l'avantage du poids, avait aussi pour lui l'expérience.

L'AVANTAGE POUR SHAW

Frank Shaw, un nouveau venu à Montréal, a obtenu le meilleur sur Scotty Cameron dans un assaut de quatre rondes, le premier à l'affiche.

Shaw fut fort agressif et dans les deux premières rondes il força son adversaire à reculer dans toutes les directions de l'arène. A la suite d'un échange, le long des câbles, Shaw atteignit Cameron à la mâchoire et l'écossais fut couché. Il fut remis sur pied à la quatrième seconde mais dut rester sur la défensive et se protéger autant que possible pour voir la fin de la séance.

A la troisième ronde, Shaw eut encore un peu le meilleur mais dans la dernière Cameron tenta un ralliement. Il logea quelques bons coups mais ne put réussir à annuler l'avantage que son adversaire avait acquis dans les premiers engagements.

HERSCOVITCH BLESSE

New-York, 11. — Moe Herscovitch, de Montréal, s'est donné une entorse au genou à la troisième ronde de sa bataille contre Jimmy O'Gatty, hier soir, et il dut abandonner la bataille à la fin de la ronde, car son gérant, après avoir examiné la blessure, refusa de laisser battre son protégé. Les honneurs avaient été également partagés jusqu'au moment de l'accident.

LES REGLEMENTS DE LA COMMISSION

La commission de boxe de Montréal se réunira, cet après-midi, alors que les règlements seront adoptés.

Les combats seront limités à quinze rondes et des décisions seront rendues par des juges nommés par la commission.

La bataille McTigue-O'Dowd qui aura lieu le 17 avril à l'Aréna Mont-Royal sera le premier combat disputé sous le contrôle de la commission et il est fort probable que l'on choisira un arbitre étranger pour cette importante rencontre.

DEMPSEY S'EMBARQUE, AUJOURD'HUI

New-York, 11. — Jack Dempsey et Jack Kearns, son gérant, s'embarqueront, aujourd'hui pour l'Europe à bord de l'Aquitania. Comme la majorité des champions du monde depuis les jours de John L. Sullivan, le boxeur américain a cédé à l'attrait du sol européen.

Dempsey débarquera à Southampton et ensuite il se rendra à Londres. Jack Kearns n'a aucun projet, mais si l'on en croit les passeports qu'il a en main, il n'oubliera pas un seul endroit de l'Europe.

COOK DISQUALIFIE

Londres, 11. — George Cook, d'Australie, a été disqualifié à la sixième ronde d'un combat de vingt assauts avec Joe Beckett, hier soir, pour le championnat poids lourd.

Dans la sixième ronde, Beckett logea plusieurs coups de la droite à la mâchoire de Cook, qui était épuisé. Cook s'accrocha tellement que Beckett ne put se dégager et il fut déqualifié par l'arbitre.

Il était entendu que le vainqueur de cette rencontre serait opposé à Georges Carpentier.

Le club Press bat Bessner

Le club Press a triomphé du club Bessner hier soir dans les séries de la classe "A", de la Montreal Bowling Association, section des petites quilles, en gagnant deux parties sur trois. Voici le résultat détaillé de cette journée ainsi que des parties disputées dans les séries de la Ligue Inter-Association et des Manufacturiers:

Bessner	122	118	112	353
Ross	121	120	111	352
Winfield	133	110	162	403
Lorenzi	114	127	132	373
Florian	137	139	133	407

Totaux	627	618	650	1385
Press	100	100	138	338
Charney	147	120	144	411
Simpson	130	126	131	386
Brown	143	112	177	432
Curran	139	133	102	374
Lawson	139	133	102	374

Totaux	658	591	692	1941
INTER-ASSOCIATION	153	134	145	433
Meldrum	104	117	114	335
Moir	126	133	156	415
Claraubut	141	113	149	415
Wallace	139	119	102	360

Totaux	630	633	683	1996
Sub Life	106	110	106	322
Labrichy	77	90	107	274
Clements	102	118	98	318
Bayne	86	95	102	283
Glassford	120	108	91	317

Totaux	551	579	564	1694
M. A.A.A. Rouge	92	119	102	313
Douglas	95	118	99	312
McKenzie	94	125	117	336
Lester	101	119	103	323
Le Gallais	92	101	105	298

Totaux	474	582	526	1582
National	122	112	125	359
Suarez	103	127	141	371
Leger	110	135	127	372
Bernard	119	103	111	333
aufmaKa	114	105	103	322

Totaux	568	682	607	1757
M.A.A.A. Blanc	137	107	127	371
Houdan	110	115	110	335
Aubry	131	107	87	325
Carmel	117	118	107	342
Gabotte	118	97	99	314

Totaux	643	574	550	1767
M.A.A.A. Brun	98	117	124	339
Everleigh	118	94	92	304
Gardner	116	126	97	339
Brown	109	91	106	306
Foster	105	120	127	352

Totaux	564	566	564	1694
R.R.Y.M.C.A. Rouge	91	113	93	297
Dawe	100	108	106	314
Stewart	94	117	92	303
Goodlet	83	115	116	314
Parker	101	140	95	342

Totaux	469	599	502	1570
National Bleu	106	107	92	305
Maynard	104	89	86	279
Choquette	88	85	110	283
Aubry	102	92	83	278
R. Choquette	95	109	108	312

Totaux	495	482	480	1457
LIGUE DES MANUFACTURIERS	122	150	112	384
Desmarais	112	121	120	353
Trudel	100	130	104	334
Haggart	111	118	103	332
McLeod	95	100	115	310

Totaux	540	619	554	1713
Can. Asbestos	83	91	127	301
Gardner	97	109	113	319
Thomson	137	107	106	350
Cunningham	95	107	91	293
Bain	98	99	98	295

Totaux	510	513	535	1558
Steel "A."	95	113	105	313
Smith	100	96	95	291
Cockell	120	101	127	348
Layden	91	109	104	304
Kenyon	94	111	126	331
Marshall	94	111	126	331
Totaux	506	530	557	1593
G.T.R.	98	97	102	297
McKinnon	82	87	81	250
Mullaney	101	131	101	333
T. Pollock	85	91	108	284
Allen	82	87	81	250
Dummy	82	87	81	250
Totaux	448	493	473	1414

Totaux	544	507	510	1561
Steel "B."	95	113	119	327
Bowling	89	92	105	286
Johnson	106	83	86	275
McCarthy	83	97	91	271
Hewitt	114	99	121	334
Hunter	114	99	121	334
Totaux	487	484	522	1493

Totaux	544	507	510	1561
Steel "B."	95	113	119	327
Bowling	89	92	105	286
Johnson	106	83	86	275
McCarthy	83	97	91	271
Hewitt	114	99	121	334
Hunter	114	99	121	334
Totaux	487	484	522	1493

Pour devenir membre du National

Pour l'information de ceux qui aimeraient à devenir membres de l'Association, nous donnerons, aujourd'hui, les conditions requises pour la classe des membres à vie. Pour devenir membre à vie, il faut:

1. — Faire application par écrit et être accepté par le bureau de direction;

2. — Payer une cotisation de \$100.00.

C'est-à-dire que quiconque désirant appartenir au National peut faire application et être accepté. Quelle que soit la position du candidat, qu'il soit riche ou pauvre, juge, avocat, commis, ouvrier, peu importe, ce qui est nécessaire et ce qui est considéré, c'est que le postulant soit honorable et que sa conduite et sa réputation soient celles d'un honnête citoyen.

Le National, contrairement à une opinion assez répandue, n'est pas un club dont les membres doivent être des millionnaires.

Tous les Canadiens français devraient se faire un devoir d'être membres du National qui appartient aux Canadiens.

Tous les membres à vie, sans exception, sont conjointement propriétaires de l'Association.

Les membres à vie ont droit de vote aux assemblées annuelles ou spéciales; ils ont le droit de se présenter et d'être élus directeurs.

Les fonctions de directeur sont essentiellement gratuites, c'est-à-dire que les directeurs ne retirent pas un sou de salaire. Le National n'est pas une compagnie qui paye des dividendes; les profits servent à la construction et aux réparations des bâtiments et au paiement des dépenses légitimes faites pour atteindre le but que poursuit l'Association qui est de développer parmi ses membres le goût des exercices physiques et de tous les amusements sains et moraux.

Pour informations concernant le National, veuillez vous adresser au no 80, rue Cherrier.

GOLF

Les joueurs de golf peuvent commencer leur entraînement très avantageusement au National sous la direction d'un instructeur compétent.

L'installation que le National possède dans le jeu de balle au mur est, de l'avis des experts, la plus belle à Montréal.

Parmi les assidus qui ont commencé à pratiquer en vue de la prochaine saison, nous avons remarqué M. Dequise, Dr Yvon Laurier, Dr Warren, M. Pierre Rolland, ancien directeur de l'Association.

Nous rappellerons aux membres du National que les jours de pratique sont le lundi, le jeudi et le vendredi, de 1 heure 20 à 11 heures 30.

LE CONCERT DE LA CHORALE

C'est demain soir, à 8 heures 30, que la chorale de l'Association fera son début officiel.

En plus des Sept paroles du Christ, le programme comporte plusieurs numéros de chant et de piano exécutés par les membres de la chorale.

Ce concert sera sous la présidence de M. F.-C. Laberge, président du comité de réception de l'association. M. Félix Desrosiers, qui a charge de l'organisation, s'est dévoué sans compter pour assurer le succès de cette soirée.

Les membres de l'association et le public en général sont invités. L'admission, taxe comprise, est de 50 sous.

On désire un bon lanceur

Une équipe de baseball de 14 à 16 ans est en train de se former et aimerait à avoir quelques bons joueurs principalement un lanceur.

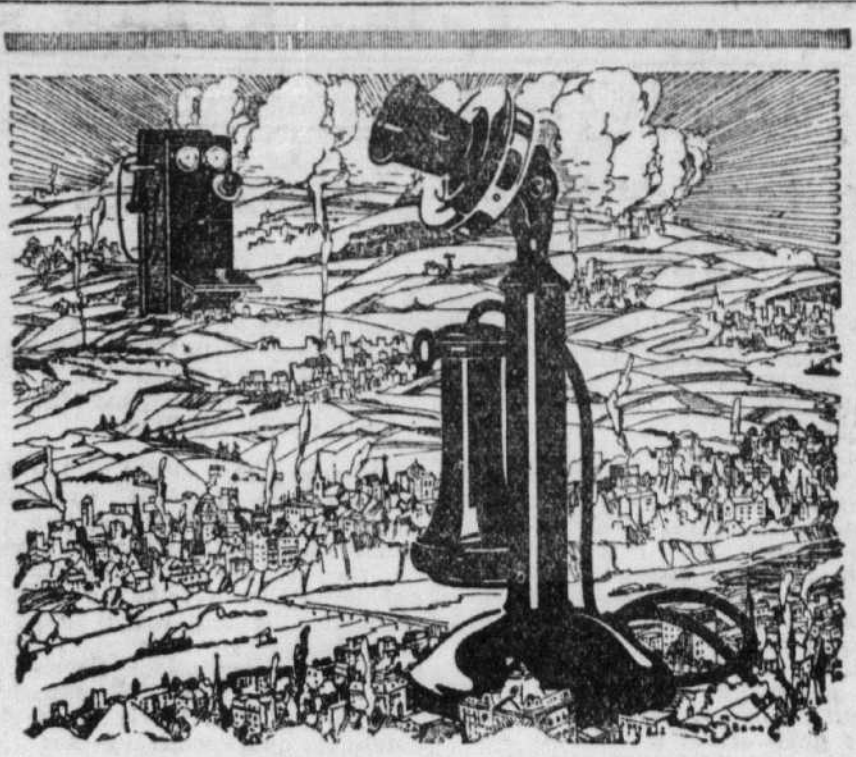
Pour toutes informations s'adresser 712 St-André ou Est 6503W entre 7 et 8 heures le soir seulement.

La grève des tisserands

Lawrence, Mass., 11. (S.P.A.) — Les filatures Pacific sont maintenant closes. Il ne reste plus que quatre petites manufactures à continuer leurs opérations, tandis que celles où les salaires n'ont pas été abaissés travaillent comme au temps normal.

Dix-neuf mille personnes sont maintenant en grève. On suit avec intérêt dans la ville et chez les autorités les plans de Ben Légaré, chef de la One Big Union, qui veut organiser une grève de sympathie qui durera vingt-quatre heures, afin de démontrer aux patrons que le sentiment public est en faveur des tisserands en grève.

Winnipeg, 11 (S.P.A.) — La tempeste de neige qui s'est abattue par toute la province, hier, retardera les semailles de quelques jours encore.



VOICI LA ROUTE A DE PLUS VASTES MARCHES

Le téléphone de Longue Distance est à votre portée. C'est lui qui peut vous mettre en contact avec l'un des 12,000,000 de téléphones au Canada et aux États-Unis.

"Ouvrez la voie!" — semble dire le Longue Distance — "Voici un message important!"

Le client subit une impression favorable avant même de prendre connaissance du message. Et le "Longue Distance" vous donne le droit de passage vers n'importe quel bureau. On peut ignorer votre publicité, votre lettre ou même votre voyageur, mais peut-on ignorer un appel de Longue Distance? Instantanément, on répond au téléphone.

Diminuez vos dépenses de ventes. Vendez par Longue Distance. Les taux de Station-à-Station sont plus bas que les taux de personne à personne. Après 8 heures 30 ils sont environ la moitié des taux du jour.

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.



COURTES NOUVELLES

BESOIN DE REPOS

Bruxelles, 11 (S.P.A.) — Le roi et la reine de Belgique ont quitté Bruxelles pour Versailles. L'état de santé du roi Albert réclame un changement de climat. Il souffre de rhumatisme et de néphrite, et a besoin d'un climat plus sec. Le couple royal désire également se reposer avant de recevoir le roi et la reine d'Angleterre, la duchesse du Luxembourg et le roi de Suède.

TREMBLEMENT DE TERRE

Melbourne, 11 (S.P.C.) — Un violent tremblement de terre s'est fait sentir à Melbourne et les districts avoisinants, à 8 heures 47, hier soir.

M. WILSON EST MALADE

Atlantic City, N.-J., 11 (S.P.A.) — Le général E.W. Wilson, de Montréal, est gravement malade à sa résidence de Marlborough-Ehlenheim. Le général Wilson est arrivé à Atlantic City, le 23 mars, pour se remettre des suites d'une opération intestinale.

LE CAS DE SEMENOFF

New-York, 11 (S.P.A.) — Les avocats de la maison de liquidation Yourovets Home and Foreign Trading Company ont demandé, hier, au général Semenov, s'il savait que ses officiers avaient volé un million deux cent cinquante mille roubles à la banque d'Etat, à Chita. Sur l'avis de ses avocats, le général a évité de répondre à quoi que ce soit.

Le général et sa femme devaient partir demain à bord de l'Aquitania. Leur départ sera retardé.

Le Semeur

Numéro d'avis

Le Semeur d'avis fait connaître la pensée de Sa Sainteté Pie XI sur les œuvres de jeunesse en publiant un extrait de la lettre préparée par Son Eminence le cardinal Ratti et les évêques de Lombardie sur la vie publique et la vie privée et contenant les règles d'action catholique. Qu'on se souvienne, avant tout, que les associations de jeunesse ne sont ni un parti politique ni une section d'un parti, mais constituent des œuvres dont le but est de faciliter la formation de l'esprit chrétien qui doit ensuite s'appliquer dans tous les domaines de la vie privée et publique, familiale et sociale.

L'Association catholique de la Jeunesse est une fédération de cercles d'études. Pour alimenter ces cellules primitives et vitales de son organisme, l'A.C.J.C. a fondé un service d'édition et de librairie et un office de bibliographie. Le chef du secrétariat général, M. Alphonse de la Rochelle indique où se documenter et donne quelques précisions sur le fonctionnement de ces divers services.

M. Joseph Versailles, premier président général en 1904, traite de l'influence exercée par l'A.C.J.C. Elle est avant tout une œuvre de formation et ne doit pas être considérée comme un salon littéraire ou un cabinet de physique et de chimie.

M. l'abbé Olivier Ferland, à la tête du comité régional de Joliette, consacre à la Jeunesse des temps nouveaux quelques-unes des pages les plus intéressantes de cette livraison et lui propose tout un programme d'action catholique.

M. Félix Renaud cueille dans la conférence du R. P. M.-A. Lamarque, O.P., ce qui se rapporte directement aux "prix d'action intellectuelle". La conférence entière est publiée par la Revue dominicaine de mars.

A lire en plus: bloc-notes; ré-

TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ELEVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TRAVAIL: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC.: A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne après naissance, décès, mémoires: — 50 sous par insertion.

AVIS D'EMPLOI: — 15 sous la ligne après naissance, décès, mémoires: — 50 sous par insertion.

CONFÉRENCE DE GÈNES

Elle débute par une passe d'armes

Le délégué de la Russie bolchéviste propose de discuter la question du désarmement — M. Louis Barthou s'y oppose — Discours-programme de M. Lloyd George — L'attitude de la France.

Gènes, 11 (S.P.A.) — Un désaccord accentué entre Georges Tchitcherine, délégué russe, et Louis Barthou, délégué français, a provoqué des suggestions de désarmement faites par M. Tchitcherine, à l'aili faire rompre, hier, le congrès économique international qui se tient à Gènes.

M. Barthou a dit que la France rousserait catégoriquement de discuter de désarmement à Gènes. M. Tchitcherine répondit que la Russie croyait que la France était prête à discuter la question parce que M. Briand, ancien premier ministre, a dit à la conférence de Washington que les armements de la Russie rendaient le désarmement impossible.

M. Lloyd George se fâta d'intervenir. Il fit observer que l'on ne pouvait agiter cette question avant d'avoir trouvé une base de paix à Gènes. Il fut appuyé par signor Facta.

M. Tchitcherine a déclaré que la délégation russe s'inclinait devant la volonté collective de la conférence.

On est désappointé de la persistance de M. Tchitcherine à vouloir discuter des questions étrangères au programme de Gènes parce qu'il a soulevé l'opposition de la France et menace l'assemblée à ses débuts.

Les diplomates anglais et alliés avaient que M. Lloyd George s'est levé juste à temps pour dissiper ce danger en faisant appel au sens commun. Son appel a été d'autant plus efficace qu'il ne voulait pas prendre le chef de la délégation russe au sérieux. Ses remarques retournant à la villa il a reçu les félicitations des délégués des différentes nationalités.

L'OUVERTURE

Au début de la conférence, des discours ont été prononcés par le premier ministre italien, M. De Facta, par le premier ministre belge, M. Theunys, par le chancelier Wirth, d'Allemagne, par M. Tchitcherine, de Russie, qui a parlé en français, puis en anglais. C-suivent des extraits des deux discours les plus importants, celui du premier ministre d'Angleterre, M. Lloyd George et celui de M. Barthou, représentant de la France.

M. LLOYD GEORGE

Après avoir félicité Signor Facta de son discours, le premier ministre Lloyd George a prononcé les paroles suivantes :

"Voici la plus grande réunion de nations européennes qui se soit jamais assemblée, sur ce continent et en prenant en considération la grandeur de l'assemblée, le caractère de sa représentation et l'importance des sujets que nous avons à discuter, les résultats de la conférence se prolongeront dans leurs effets, pour le mieux ou le pis, sur la destinée non seulement de l'Europe, mais du monde entier.

"Nous nous rencontrons à termes égaux, à la condition d'accepter des conditions égales. Nous ne sommes pas ici en qualité d'Etats alliés ou ennemis; nous ne sommes pas ici comme belligérants ou neutres; nous ne sommes pas réunis à titre de monarchistes ou de républicains ou de socialistes. Nous sommes réunis en qualité de représentants de toutes les nations et peuples de l'Europe, prêts à chercher en commun les meilleures méthodes pour restaurer la prospérité abâtue de ce continent. Ainsi puisse chacun relever son propre pays, chacun de sa propre manière, rétablir un meilleur ordre de choses que celui dont a joui le monde jusqu'à présent. Mais si nous nous rencontrons sur un pied d'égalité, ce doit être parce que nous acceptons des conditions égales.

"Ces conditions aux puissances ont été posées à Gènes. Elles s'appliquent à toutes de la même manière; ce sont des conditions qui ont été acceptées jusqu'ici par toutes les sociétés civilisées comme base de leur bonne foi internationale. Elles sont en elles-mêmes honorables, elles sont essentielles à toutes relations entre nations, elles ne dérogent pas à la souveraineté complète des Etats. Nous les acceptons, entièrement nous-mêmes; ce sont les seules conditions auxquelles nous consentons à traiter avec les autres. Je les résumerai en deux ou trois phrases.

"La première stipule que lorsqu'un pays entre en obligations contractuelles avec un autre pays ou ses sujets pour valeur reçue, ce contrat ne peut être répudié lorsque ce pays change de gouvernement sans restituer la valeur. La deuxième est qu'aucun pays ne peut faire la guerre aux institutions d'un autre. La troisième est qu'une nation ne doit pas se livrer à des opérations agressives contre le territoire d'un autre. La quatrième est que les sujets d'un pays ont droit à une justice impartiale devant les tribunaux d'un autre.

"Si un peuple rejette ces conditions élémentaires des relations entre nations civilisées, il ne peut s'attendre à être reçu dans le conseil des nations.

"Ces conditions ont été posées à Gènes; elles ont été incorporées dans l'invitation à cette conférence; elles sont la base fondamentale de ses procédures et tous ceux qui ont accepté l'invitation doivent être présumés comme ayant accepté les conditions et l'ont toutes ratifiées. C'est l'opinion que chaque nation représentée à cette assemblée est prête à les partager dans la lettre et l'esprit.

"L'Europe a sans doute besoin d'un effort commun pour réparer la dévastation causée par la plus destructrice des guerres qui aient

jamais été livrées dans le monde.

"La guerre s'est terminée il y a trois ans. L'Europe épuisée par la guerre, par la perte de son sang et de ses trésors, vacille sous les fardeaux colossaux des dettes et des réparations qu'elle comporte.

"Le poulx du commerce bat faiblement, étrangement; en quelques pays une activité artificielle est stimulée soit par des demandes de réparer les ravages de la guerre ou par des générations d'épargnes de la part des classes frugales et industrieuses du peuple; mais le commerce légitime, l'industrie sont partout désorganisés et déprimés.

"Il y a chômage dans l'ouest, il y a famine et peste dans l'est; les peuples de toutes les races, et de toutes les classes souffrent, quelques-uns davantage, les autres moins, mais tous souffrent et à moins d'effort commun de la part de toutes les nations de l'Europe, immédiatement dans le but de restaurer l'efficacité de l'Europe, je puis voir des symptômes non seulement que les souffrances vont continuer, mais qu'elles vont même se transformer en désespoir.

"Quel est le premier soin de l'Europe? La paix, une paix réelle. Nous nous proposons d'étudier la monnaie, bien!

"Nous nous proposons d'examiner la question des changes. C'est également bien. Nous nous proposons de discuter transport et crédit. C'est très bien. Mais à moins que la paix ne soit établie ainsi que le bon vouloir entre les nations, toutes ces discussions ne serviront de rien.

"D'un autre côté, si une paix réelle est la question de cette conférence, toutes ces choses vont se demander en plus. Mais n'y a-t-il pas de paix en Europe? Il est vrai que les luttes ont cessé, mais les grondements n'ont pas fini.

"Ce n'est pas digne; cela détruit cela détruit la confiance; cela a abattu les nerfs d'un continent neurasthénique et nous n'aurons que contribué réellement à la restauration de l'Europe à cette conférence, si nous arrêtons les grondements.

"L'Europe a besoin de repos, de calme, de tranquillité. C'est-à-dire qu'elle a besoin de paix.

"Si nous agissons ensemble dans le même esprit, nous réussirons, non dans un esprit de cupidité, surveillance sur des intérêts égoïstes, mais dans un désir commun de restaurer le monde à son état normal de santé et de vigueur. Nous y réussirons si nous assurons le succès de cette conférence par le bien que nous accomplirons, non par le bien que nous empêcherons. Nous ne devons pas rouler des roches devant la charrette. Songeons plus à ce qui peut être accompli qu'à ce qui peut être empêché. Nous avons tous une restriction commune dans l'opinion publique d'un autre pays sur un objet différent. Cela crée sans doute des difficultés.

"Il n'est pas facile d'accommoder ces opinions divergentes, même lorsqu'elles ne sont pas en conflit. Mais l'opinion publique n'est pas un fait rigide comme les Alpes ou les Apennins; elle peut être malléable, ductile, dirigeable par la raison et la conscience et j'ai confiance que de toutes façons elle cédera considérablement à un appel fait à son esprit et à son cœur par la diplomatie commune de l'Europe.

"Le monde est une unité économique. Economiquement ce n'est même pas deux hémisphères, c'est une sphère ronde, sans rupture. Pour cette raison, je regrette que la grande république américaine ne soit pas représentée ici. Cependant beaucoup de ce qui est arrivé et de ce qui arrive en Europe rend les Américains craintifs d'intervenir dans nos affaires. Mais si nous pouvons rétablir ces choses à la conférence, je suis sûr que les Etats-Unis ne se contenteront pas de participer, mais ils le feront joyeusement."

M. BARTHOU

M. Barthou, de France, s'est exprimé ainsi :

"J'apporte à cette conférence, dont peut résulter une nouvelle orientation du monde, les vues considérées et l'appui loyal de la France. Lorsque M. Lloyd George à la conférence de Gènes a pris sa noble initiative, la France lui a donné son immédiat adhésion et si elle a fait une demande d'ajournement, ajournement qui a été utilement employé, elle ne l'a fait que dans le désir d'attendre, grâce à une préparation plus complète, les résultats dans lesquels elle met sa confiance et son espoir.

"Le monde est fatigué des vains mots et des déclarations solennelles, déclarations, qui sont infectueuses. Le monde souffre de mauvaise santé et de manque de stabilité et de sécurité. Puisse une action méthodique et efficace lui donner l'équilibre dont il a besoin!

"Nous sommes venus ici pour agir. Nous ne sommes pas des observateurs. Nous sommes des collaborateurs, prêts à assumer notre part des labours et des responsabilités communes. Nous ne ferons sans doute pas les vœux aux difficultés et aux obstacles de notre tâche, ni sur la quantité de temps qu'il faudra. Mais les pessimistes sont impuissants à arrêter la foi; ce serait folie de croire qu'un château enchanté peut s'élever de ces puits d'un seul coup d'une baguette magique, mais ce serait folie plus désastreuse, plus monstrueuse, de s'asseoir sur le bord de la route, les mains croisées et ne rien faire parce qu'il y a trop à faire."

"La France a montré par ses efforts qu'elle comprend la nécessité et sait le prix de l'action. Elle n'est pas animée de sentiments d'égoïsme national et ne prétend pas exercer une hégémonie. La guerre lui a coûté trop cher pour qu'elle n'est pas la guerre en horreur. Elle aime totalement la paix et ce n'est pas elle

LES RÉPARATIONS

En face de trois alternatives

LA COMMISSION DOIT CHOISIR ENTRE DES METHODES DIFFERENTES POUR SE FAIRE REMBOURSER PAR L'ALLEMAGNE.

Paris, 11 (S.P.A.) — La commission des réparations va maintenant choisir entre trois différentes méthodes pour faire face à la situation. Elle peut insister sur les conditions dans une autre communication à l'Allemagne; elle peut annoncer à Berlin que les conditions ayant été refusées, le moratorium est résilié, et demander le paiement d'après le plan des Alliés; et elle peut réitérer le refus de l'Allemagne aux gouvernements des Alliés, comme un refus de l'exécution du traité de Versailles. Au cas où le refus final serait rapporté aux gouvernements, chaque allié peut séparément, d'après le traité de Versailles, prendre des mesures pour protéger ses intérêts au dire d'une haute autorité française. Ceci permettra l'occupation militaire de la vallée de la Ruhr, ou d'autres territoires allemands additionnels, par un des alliés, ou par la France sans le consentement des autres alliés.

Le gouvernement français, l'année dernière, était opposé à d'autres occupations, mais le gouvernement actuel est plus au courant de la situation et cherche à trouver un moyen efficace contre l'Allemagne sans avoir recours aux mesures militaires.

Les milieux officiels sont plus préoccupés dans ce moment de la tragédie de Gleiwitz, marquée par la mort d'un grand nombre de soldats français causée par l'explosion d'une mine. Les craintes augmentent que l'élément réactionnaire ne soit plus fort que le gouvernement en Allemagne et qu'il n'y ait pas d'amélioration à espérer.

Le refus que l'Allemagne a opposé aux conditions des Alliés concernant le moratorium partiel, sur les réparations était prévu, après la déclaration faite par le chancelier Wirth au Reichstag, le 28 mars.

Peu après le Reichstag a adopté une résolution déclarant les demandes de la commission intolérables et appuyant la déclaration du chancelier à ce sujet.

L'EXPLOSION DE GLEIWITZ

Paris, 11 (S.P.A.) — Onze soldats français ont été tués et dix ont été blessés lors de l'explosion de dimanche près de Gleiwitz quand une bombe fit explosion dans un cimetière où des soldats cherchaient des armes qui avaient été cachées. Le gardien du cimetière est parmi les morts. Cinquante fusils enfouis sous la terre, ont été trouvés. Cette information a été donnée officiellement ici, hier soir.

Une commission d'enquête a été instituée pour établir la cause de l'explosion et fixer les responsabilités.

Depuis l'explosion, quarante grandes ont été découvertes dans les environs du cimetière.

En Irlande

COLLINS AURAIT DEMANDE A L'ANGLETERRE DE GARDER LE RESTE DE SES TROUPES.

Londres, 11. — Le correspondant du Daily Express télégraphie de Belfast qu'il a été informé de bonne source que Michael Collins, chef du gouvernement provisoire, a prié le gouvernement anglais de ne pas rappeler immédiatement le reste des troupes anglaises qu'il y a encore en Irlande méridionale. On croit que Collins craint un coup d'Etat et la proclamation d'une république durant les fêtes de Pâques.

M. de Valera n'est pas déposé

Dublin, 11. (S.P.A.) — Le département de publicité républicain irlandais nie la rumeur parue dans Daily Mail de Londres disant qu'Eamon de Valera avait été déposé, dimanche, par le congrès de l'armée républicaine.

qui aurait l'aberration idiote de troubler la paix du monde.

"La conférence de Gènes ne peut être et ne sera pas une cour de cassation, devant laquelle les traités existants seront appelés et jugés et révisés, mais sur toutes les questions financières et économiques, la solution desquelles dépend la restauration de l'Europe chancelante, la discussion est ouverte à tous.

"La France n'aura pas une attitude de purement négative; ses experts ont accompli une tâche considérable, il n'y a aucune question qui a échappé à leur examen. Nous désirons ce que nous croyons juste et nécessaire.

"Il est possible que la complexité des questions nuise à la simplicité de la formule et que la maladresse de l'Europe ne soit pas guérie par une panacée. L'Europe, pour quel pas le monde entier? C'est une unité commerciale, dont tous les membres ont été affectés par la guerre, même ceux qui n'ont pas péri. Toutes les nations se préoccupent, quelle que soit leur forme de gouvernement, et pourvu qu'elles respectent les droits communs, sans lesquels il ne peut y avoir de civilisation, d'aider à la reconstruction et au succès de tous.

"La délégation française ne prononcera pas de parole de haine; elle ne désire humilier personne. Elle agira à la pleine lumière du jour; elle n'a rien à cacher de ses idées et de ses plans. Elle est animée de sentiments de bon vouloir et de confiance, sans lesquels il serait inutile, peut-être dangereux de se mettre à l'œuvre. La paix et le travail sont le programme et la devise de la France."

ECHOS POLITIQUES

Campagne des progressistes

LES FERMIERIS-UNIS PREPARERONT LE TERRAIN POUR LES PROCHAINES ELECTIONS GENERALES MANITOBIENNES. — CHOSES ET AUTRES.

Winnipeg, 11. (S.P.C.) — Les fermiers-unis du Manitoba ouvriront leur campagne, ce soir, par une assemblée à Carman, comté Dufferin, en vue des élections provinciales qui auront lieu vers la fin de juin prochain. Ils ont résolu jusqu'ici de tenir des assemblées dans trente-deux circonscriptions électorales afin de bien étudier la situation politique et d'arrêter le choix des candidats qu'ils mettront sur les rangs.

M. W.-R. Wood, secrétaire de l'Association des fermiers-unis, a déclaré, hier soir, que l'exécutif de ladite association n'interviendrait en aucune façon dans cette campagne et que chaque circonscription sera libre de choisir le candidat qui lui plaira. "L'autonomie locale est et sera absolument respectée," a-t-il dit.

On ignore encore s'il y aura des candidats fermiers dans le district de Winnipeg. Un comité des intéressés a été formé qui s'occupe incessamment de la décision à prendre.

LES FRAIS DE LA LIGUE

Londres, 11. (S.P.C.) — M. H.-A. L. Fisher, président du bureau de l'éducation, a déclaré, hier, à la Chambre des communes, que si la contribution financière de la Grande-Bretagne aux frais d'entretien de la Ligue des nations était sensiblement augmentée, (cette contribution qui était de 5 pour cent est montée à 9 pour cent), c'est que les dominions britanniques se sont énergiquement opposés à l'exécution de l'entente originale. En vertu de cette entente originale, la part de l'Australie, du Canada et de l'Afrique-Sud devait être égale à celle de la Grande-Bretagne et des autres grandes puissances.

NOUVEAU SECRETAIRE

Ottawa, 11. (S.P.C.) — La position de secrétaire du département des finances créée, il y a environ un an, vient d'être remplie par la nomination de M. B.-J. Roberts d'Ottawa, autrefois de Toronto. M. Roberts était entré dans le département en 1917 comme secrétaire privé de sir Thomas White, qui était alors ministre des finances. M. Roberts a été aussi secrétaire privé de sir Henry Drayton. La position de secrétaire du département des finances était vacante depuis sa création.

MONOPOLE POUR LA BIERE

Toronto, 11. — Le procureur général Rancey a suggéré hier, à l'Assemblée législative, qu'un monopole pour la vente de la bière à deux pour cent serait de nature à favoriser les bons hôtels dans les parties rurales de l'Ontario. La réalisation de ce projet, dit-on, serait saluée avec plaisir et par les touristes et par les voyageurs de commerce.

INTERPROVINCIALE

Ottawa, 11. (S.P.C.) — En réponse à une interpellation de M. A.-W. Neill, député indépendant de Comox-Alberta, les autorités fédérales ont déclaré, hier, que le projet d'une conférence interprovinciale demandée en vue de discuter la journée de huit heures et diverses autres résolutions adoptées par la "Internationale Conference", en octobre et novembre 1919, était en ce moment à l'étude.

CONFERENCE

M. JOHN HART

Victoria, 11. — M. John Hart, ministre des finances, a été assermenté hier, par le lieutenant-gouverneur Nicholas, comme ministre de l'industrie pour la province de la Colombie anglaise, il conservera son portefeuille de ministre des finances.

Le premier ministre Oliver, qui vient de démissionner, comme ministre de l'industrie, conservera son portefeuille de ministre des chemins de fer.

PROJET D'EMPRUNT

Ottawa, 11. — "Le gouvernement songe à prélever un emprunt dont le montant n'est pas encore déterminé," a déclaré, hier après-midi, M. W.-S. Fielding, ministre des finances.

LE BILAN DES CHEMINS DE FER

Ottawa, 11. — M. W.-C. Kennedy, ministre des chemins de fer, a déclaré hier soir, le premier ministre King, soumettra à la Chambre, cet après-midi, son bilan concernant l'exploitation de nos chemins de fer nationaux.

En présentant son budget, l'an dernier, M. le docteur Reid, alors ministre des chemins de fer, avait prévu un déficit de \$60,822,720, pour l'année 1921. Or on croit que celui-ci ne sera que de cinquante-six millions.

Chaleur à New-York

New-York, 11. — Le mercure a atteint 78 degrés, hier. C'est le 10 avril le plus chaud qu'on ait eu à New-York depuis 1887.

IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 11 avril 1912)
La nomination de M. le sénateur Larivière, de M. Georges Pelletier.

Soyons contents. Billet du soir, de M. Albert Lozeau.

La République chinoise, de M. Uldéric Tremblay.

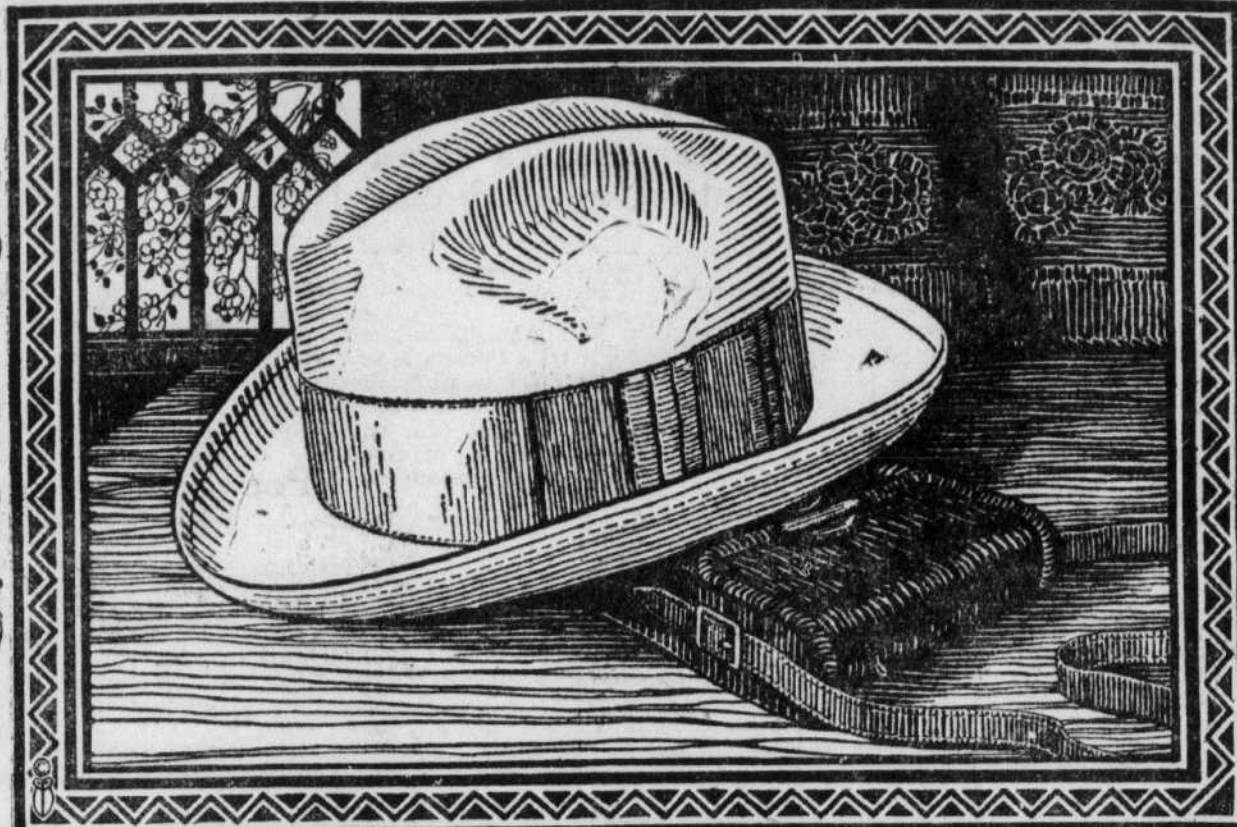
La classification des fonctionnaires, de J. D.

Les "Bloomer Girls", de M. l'abbé Camille Roy.

TELEPHONE EST 8000

Faites vos Achats de Pâques chez Dupuis Frères

CHAPEAUX pour HOMMES



Chapeaux

TRESS d'importation anglaise; formes, nuances, bandes et bordure des plus nouvelles; doublure en soie. Prix 7.50

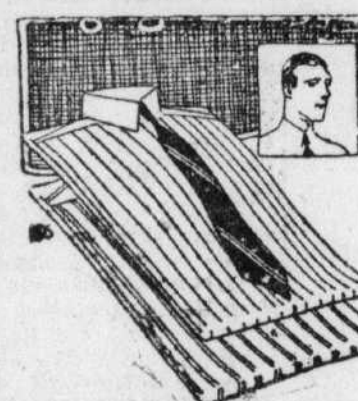
Chapeaux

BORSALINO, toutes formes et toutes nuances; peinture 6-3-4 à 7-5-8. Prix 8.00

Casquettes

TRESS la meilleure au monde. Prix 2.50, 3.00 et 4.00 —Au rez-de-chaussée.

CHEMISES DE NEGLIGE EN PERCALE ANGLAISE



à jolies rayures de couleur; faux-col souple ou empesté pour assortir; encolure 14 à 16½. Prix 2.50 spécialement réduit à

COMBINAISONS

COMBINAISONS en balbrigan naturel ou blanc; marque Penman; manches et jambes longues ou courtes; poitrine 34 à 44, chacune 1.65 —Au rez-de-chaussée.

CHAUSSETTES en fil

de Lille marque Mercury; nuances: brun, bleu marin, gris et noir; pointure: 9½ à 11½, la paire .29

POUR LA PREMIERE COMMUNION

Complets pour garçons de 9 à 17 ans. Modèle Norfolk en tweed mélangé, gris ou bleu. Valeur de 15.00 pour 10.95

Complets pour garçons; nouveaux modèles en velours noir, serge noire et velours 5.00 à 13.00

SPECIAL du MATIN

EN VENTE A 9 HEURES. TANT QUE LE LOT DURE.

Cannes de fantaisie, pour enfants; manche en corne ou à tête d'animaux. Deux qualités. Prix .90 et 1.25

Robes en voile blanc garni de dentelle; grandeurs de 5 à 8 ans. Prix 3.98

ROBES blanches en organdi; garniture de dentelle et de broderie; prix 5.98 —Au premier.

SATIN DUCHESSE ET TRICOTINE FRANÇAISE

SATIN duchesse à dessins en pareil, qualité tout soie, 36 pouces, fond vert myrte, brun phoque et prune. Une très belle soie pour jupe ou robe. Valeur rég. 3.50 pour 1.49

TRICOTINE française tout laine, 54 pouces; le tissu par excellence pour costumes et manteaux de printemps; nuances: bleu marin et noir. Valeur rég. 5.50 pour 4.95 —Au rez-de-chaussée.

BAS en SOIE Artificielle pour Dames



Nous avons pu acquérir ce beau lot de bas à des conditions exceptionnellement avantageuses qui nous permettent de vous offrir une splendide aubaine pour Pâques: près de 3912 paires de bas de soie artificielle, avec pieds renforcés et haut de la jambe en fil très élastique à un ridicule bas prix. Ce n'est pas un soldé ni un fonds de banqueroute que nous vous offrons, chaque paire de bas est parfaite sous tous rapports et au prix demandé constitue une remarquable aubaine. Les nuances sont: 8½ à 10. Il y a dans ce lot de bas des valeurs jusqu'à 1.00 la paire. Vous pourrez, mercredi faire votre choix à .59

2 paires pour 1.10 6 paires pour 3.00 —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant